

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.80
Six mois 5.40
Trois mois 2.70
Pour l'Étranger
1 an fr. 26, 6 m. fr. 13, 3 m. fr. 6.50

PRIX DES ANNONCES

Canton de Neuchâtel et
Jura Bernois . . . 10 cent. Franç.
Suisse 10
Métropole 10
placement spécial 50

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

Table of train arrivals and departures for Gare de La Chaux-de-Fonds, including dates from Oct 1st 1910 and days of the week.

L'Impartial de ce jour paraît en 12 pages.

Pharmacie d'office. — Dimanche 19 Mars: Pharmacie Béguin, rue Léopold-Robert 13 bis; ouverte jusqu'à 9 1/2 heures du soir.

Service d'office de nuit. — Du 20 au 25 Mars: Pharmacies Bech et Mathey.

La pharmacie d'office du Dimanche pourvoit seule au service de nuit, du samedi soir au lundi matin. (De même pour les jours fériés).

Pharmacie Coopérative. — Officine de service: Léopold-Robert 72. ouverte jusqu'à midi.

Comment on devient riche

Un particulier bien intentionné vient de publier un livre dont on ne saurait assez recommander la lecture aux gens perpétuellement dans la «pérée».

Le Monsieur en question ne perd pas son encre à raconter des fariboles. Il vise plus haut. Instruit sans doute par une longue expérience, il veut orienter ses concitoyens sur le chemin de la gloire et de la fortune. Et encore la gloire n'est pas indispensable. Car à quoi sert, je vous le demande, la notoriété, si elle n'est pas accompagnée d'une solide «position sociale».

Malheureusement, il est de nos jours, un peu plus difficile d'amasser des écus que de jouer «à la galline». Les pièces de cent sous roulent aisément, c'est entendu, mais hélas, cette heureuse faculté de locomotion s'exerce beaucoup plutôt dans le sens du départ que de l'arrivée.

Comment parvenir en attendant, à cette première étape? C'est ici que le philanthrope en question présente ses petits moyens. Ce n'est pas très compliqué. Le tout est de suivre à la lettre les prescriptions de ce médecin des pauvres et de ne pas se décourager trop vite.

Je vous fais grâce des détails. Quelques formules lapidaires indiqueront d'ailleurs avec toute la clarté désirable les grands principes à la base de l'éducation de «l'homme qui veut arriver».

Première condition et particulièrement essentielle: Ne fréquentez que des gens riches ou intéressés dans des affaires importantes, car si vous avez quelque chance de gagner de l'argent, ce n'est pas dans les poches de ceux qui n'en ont pas que vous en trouverez.

Seulement, la fréquentation des capitalistes exige nécessairement un certain décorum. Par exemple, n'hâlez pas dans des régions excentriques ou réservées aux familles de prolétaires. Logez-vous dans une mansarde au septième étage, mais que la maison ait belle apparence et que le quartier soit chic.

Serrez-vous la courroie les trois quarts du temps; déjeunez d'une tasse de lait, dînez, si vous pouvez, d'une assiette de bouillon et d'un plat de pommes de terre, mais sachez à l'occasion régler sans sourcilier l'addition d'un plantureux souper.

Ne donnez, s'il le faut, que une chemise à blanchir à la fois, mais que vos faux-cols et vos manchettes soient irréprochables et votre redingote taillée chez le bon faiseur. On n'accorde pas volontiers sa confiance à un particulier mal ficelé, au linge douteux et au chapeau défraîchi.

Rappelez-vous qu'on ne prend pas les mouches avec du vinaigre, mais avec du miel. Soyez donc d'une inaltérable bonne humeur. Ayez le sourire. On n'aime pas à traiter avec des gens qui ont toujours l'air de revenir du cimetière. Seulement mettez-y de la mesure; ne tombez pas dans la vulgarité! Les riches n'aiment pas le contact des natures grossières.

Si, par hasard, vous êtes invité dans une maison cosue, empruntez 10 fr. à un ami et apportez une gerbe de fleurs à la maîtresse de céans. Si elle laisse tomber son éventail ou quelque menu bit slot, ramassez-le, mais sans ostentation déplacée. Si c'est monsieur, par contre, qui oublie que sa canne ne se tient pas debout toute seule, ayez garde de vous en inquiéter. C'est l'affaire des domestiques. Vous passeriez pour un quidam sans éducation.

Ne vous plaignez jamais. Les lamentations de Jérémie sont un fort mauvais système pour ob-

tenir quelque chose. Soyez éternellement optimiste. Ne parlez pas trop vite. Vous risqueriez de dire quelque vérité déplaisante.

Enfin, et surtout, travaillez comme un cheval de renfort. Au moins 12 ou 13 heures par jour, 15, si vous pouvez. Lisez le plus possible, mais pas des romans; c'est de la pure blague, bonne à peupler l'imagination d'espoirs chimériques. Parcourez plutôt les annonces des journaux. La bêtise humaine est une mine inépuisable à connaître et à exploiter un jour ou l'autre. Piochez les traités de banque et de finances en général. Les banquiers sont des gens positifs qui savent de quoi il en retourne, à peu près dans tous les domaines.

Ne vous enthousiasmez pour rien du tout, sinon pour les meilleurs moyens de gagner de l'argent. Ne vous occupez jamais de politique active. Réservez plutôt votre opinion pour la mettre à un moment donné au service de celui dont vous avez besoin.

Allez de temps en temps au café. On apprend à y étudier les hommes. Mais n'y faites pas de longues séances. Cela n'inspire pas confiance. Ne jouez jamais. C'est le pire des défauts. Les cartes ont conduit plus de gens à la ruine que bien des catastrophes. Fréquentez la société féminine, mais ne vous affichez pas avec n'importe qui. A aucun moment ne vous laissez dominer par des questions passionnelles. L'amour est une belle chose, mais la tête plus forte que le cœur en est une meilleure encore. D'ailleurs l'amour sans argent est un meuble inutile.

Et voilà. Moyennant cette ligne de conduite, une santé de rhinocéros, une volonté et une énergie à toute épreuve, l'horreur innée de la médiocrité, une intelligence prête à s'assimiler rapidement à peu près tout, une facilité naturelle au travail qui vous permet d'abattre un labeur énorme sans fatigue appréciable, et vous avez le nécessaire pour posséder un jour, en toute propriété, une jolie petite clof de coffre-fort.

On le voit, ce n'est pas si difficile qu'on le suppose. Preuve en soit les tas de bonshommes qui n'avaient pas un radis dans leurs jeunes années et n'en sont pas moins aujourd'hui millionnaires. Le tout est de savoir s'y prendre.

Ch^s NICOLET.

Le carbure de calcium en Suisse

On sait que l'industrie du carbure représente une branche importante de notre exportation nationale; malgré que son développement ne date guère chez nous que de dix ou douze ans. Elle a été malheureusement exposée à des fluctuations dues en partie à sa nature même.

Ces deux dernières années notamment, malgré l'extension croissante des débouchés de carbure, la surproduction a avili les prix au point que la plupart des usines ont travaillé à perte, ce que démontre l'absence de dividendes des principales sociétés intéressées.

Nos statistiques officielles sont éloquentes à cet égard.

Alors que dans les trois premiers trimestres de 1909, l'exportation suisse était de 13,180 tonnes, d'une valeur de 2,818,020 fr., elle s'est élevée dans la période correspondante de 1910, à 16,650 tonnes, mais la valeur en est tombée à 2,610,078 francs.

La diminution de prix s'accuse encore quand on compare les chiffres du troisième trimestre de 1910 avec ceux du commencement de 1908: on constate alors qu'en deux ans, les prix de vente ont fléchi en moyenne de 26 fr. à 15 fr. 70 par 100 kilos, soit de 40%.

Pour parer à cette crise qui allait en empirant, les producteurs de carbure n'avaient qu'un moyen, celui de se syndiquer en vue de régulariser la production, et c'est à quoi ils ont réussi l'automne dernier. Le groupement international qui fut conclu alors, comprend, à très peu d'exceptions près, tous les producteurs européens: ils ont eu le bon sens de s'entendre à temps sur une formule satisfaisante, malgré la divergence des conditions économiques et des intérêts en jeu.

Cette entente, néanmoins, a nécessité des sacrifices considérables: les principales usines ont dû restreindre leur fabrication; la plupart ont réduit de 50 pour cent environ leur puissance de production. Cela même n'a pas suffi: quelques-unes ont dû consentir à cesser toute fabrication, moyennant indemnisation par la masse. Enfin les ventes affectées à vil prix pendant la période de lutte passeront encore un certain temps sur le marché.

Aussi, bien que les perspectives de l'industrie du carbure soient maintenant plus favorables, ce n'est pas encore l'exercice en cours qui recueillera le bénéfice de l'union réalisée. Le relèvement des prix à un niveau normal ne fera sentir son effet rémunérateur que dans l'avenir, si toutefois de nouvelles entreprises concurrentes ne viennent pas annihiler l'effort des fabricants syndiqués.

La dépouille mortelle de M. Brenner

Le «Journal de Genève» donne les détails suivants sur l'arrivée et le séjour à Genève de la dépouille mortelle de M. Brenner:

Le wagon amenant la dépouille mortelle de M. le conseiller fédéral Brenner, décédé à Menton, est arrivé en gare de Cornavin jeudi matin par le train de 11 h. 36.

Précédée d'un huissier en manteau rouge et jaune, une délégation des autorités genevoises attendait sur le quai; elle était composée de MM. Maunoir et Charbonnet, conseillers d'Etat; Bret, chancelier; Navazza, procureur général; Gampert, président du Conseil administratif; Schütz, conseiller administratif; Chapuisat, secrétaire du Conseil administratif, et Perrier, directeur de la police centrale. Les honneurs furent rendus par une section de gendarmes sous les ordres du commandant Julliard et de l'adjutant Magnenet.

Siôt après l'arrivée du train, les autorités se sont groupées devant le wagon mortuaire, hermétiquement clos. M. Charbonnet a prononcé quelques paroles émues, puis les gendarmes ont tiré trois salves.

Aucun personnage officiel n'accompagnait le corps: seul un employé des pompes funèbres de Menton l'escortait. D'autre part plusieurs ordres et contre-ordres émanant de la Chancellerie fédérale ont jeté quelque désarroi dans l'organisation de la cérémonie. Le wagon mortuaire devait, d'après une dépêche, être attelé à l'express de midi 50.

Or, dix minutes avant le départ du train, M. Perrier, directeur de la police centrale, était avisé que le cercueil devait rester à Genève jusqu'à vendredi soir. En toute hâte alors on rappela les tapissiers que l'on avait congédiés et aussi rapidement que possible on aménagea, sous la direction de M. Poncet, une chambre mortuaire. A six heures du soir, en présence de M. le conseiller d'Etat Vautier, chef du Département de justice et police, entouré de son secrétaire, M. Odier, et de M. Perrier, directeur de la police centrale, le cercueil était sorti du fourgon et transporté dans la salle d'attente de première classe, toute tendue de noir et décorée aux couleurs fédérales et genevoises; autour du catafalque, des couronnes venant de Menton, ainsi que des plantes vertes ont été disposées par les soins de M. Nietzsche, jardinier de la Ville.

Le transfert du wagon à la chambre mortuaire a été effectué par des employés des pompes funèbres de la Ville, qu'encadrait un détachement de gendarmerie sous les ordres de l'adjutant Willem.

Toute la nuit des gendarmes ont monté la garde d'honneur, l'arme au pied. Vendredi matin arrivera de Berne le vice-chancelier de la Confédération, et la dépouille mortelle de M. Brenner sera dirigée vers la ville fédérale par l'express du soir de 5 h. 05. Des salves seront tirées au départ du train.

La loi bâloise sur les impôts directs

La nouvelle loi sur les impôts directs, adoptée récemment par le Grand Conseil, en dernière lecture, à l'unanimité moins une voix, renferme un certain nombre d'innovations dont la portée dépasse les étroites limites de notre canton, écrit le correspondant bâlois de la «Gazette de Lausanne». Une de ces innovations, qui s'applique à tous les impôts directs et qui est très diversement accueillie, consiste dans l'obligation pour les patrons de révéler, sous peine d'amende, et sur la demande de l'administration des impôts, le traitement ou les salaires qu'ils allouent à leur personnel. Cette mesure d'inquisition fiscale a été dictée par le souci de rendre plus véridiques les déclarations d'impôt.

A propos de l'impôt sur le revenu, il a été décidé que, pour chaque enfant mineur, l'impôt sera réduit d'un franc pour les contribuables jouissant d'un revenu inférieur à 3000 francs. Un père de famille qui a six enfants mineurs et qui gagne 2000 fr. par an ne sera donc plus soumis à l'impôt sur le revenu.

Pour remédier au déficit qui résultera de cette nouvelle disposition, le Grand Conseil a résolu d'imposer beaucoup plus lourdement que par le passé les contribuables appartenant aux classes moyennes ou fortunées. Je vous ai déjà parlé de l'impôt sur les successions dont le taux a été sensiblement élevé et auquel le système de la progression a été appliqué. De même, l'impôt communal frappera désormais plusieurs catégories de contribuables qui y avaient échappé jusqu'ici.

La nouvelle loi a soulevé d'assez vives critiques. On ne lui reproche pas de pressurer davantage le contribuable; c'est là une malheureuse nécessité, puisque l'Etat doit à tout prix faire face à un déficit sans cesse croissant. Ce qu'on lui reproche surtout, c'est que, dans plusieurs cas, elle est basée uniquement sur l'objet de l'impôt, sans tenir compte de la capacité de rende-

ment et de la véritable situation financière du contribuable. Pour ne citer qu'un exemple, l'impôt sur les successions astreint une nièce sans fortune à payer 2475 fr. de droits sur l'héritage de 25,000 fr. qu'elle recueille de son oncle, soit exactement la même somme qu'un neveu millionnaire; il y a là certainement une grave injustice. Une autre mesure assez généralement critiquée est l'institution de l'inventaire obligatoire au décès.

L'impression produite par la nouvelle loi dans les classes bourgeoises est donc plutôt défavorable et l'on s'accorde à la trouver singulièrement sévère.

Contre les jeux publics

Il y a quelques jours, M. Otto de Dardel présentait à la conférence des Eglises indépendantes de la Suisse romande un rapport sur la question des maisons de jeu. Ce rapport, intitulé «L'art. 35 de la Constitution fédérale et les tripots», paraît aujourd'hui en une petite brochure d'une vingtaine de pages, qui vient enrichir la littérature sur ce sujet.

Après avoir indiqué que le but du rapport n'est pas de récriminer contre nos hautes autorités, mais de rechercher un moyen efficace de mettre fin à un scandale qui se perpétue, M. de Dardel examine quelle a été l'attitude du Conseil fédéral en face de l'art. 35 et comment on passa du principe de l'abolition des tripots à celui de la simple répression des abus. C'est en 1887, dans une lettre du Conseil fédéral au Conseil d'Etat de Lucerne, que l'on trouve les premières traces d'interprétation de l'art. 35:

«Dans l'application de l'art. 35, écrit en effet le Conseil fédéral, les autorités fédérales prennent en considération moins le rôle de l'entrepreneur dans les jeux et la nature de ceux-ci que plutôt le montant des mises et le danger que courent les joueurs de perdre en peu de temps des sommes importantes. Il convient donc dans chaque cas de se demander avant tout à combien s'élèvent les mises et quelle est l'extension donnée aux jeux.»

C'était une première capitulation. La dernière, la définitive fut, comme l'on sait, la fameuse conférence de 1897 entre le Département fédéral de justice et police et les six cantons intéressés de Berne, Lucerne, Grisons, Argovie, Vaud et Genève. Parés d'un manteau utilitaire, protégés par la formule élastique des «mises modérées», les jeux de hasard pouvaient dès lors se développer, et n'y manquèrent pas. En 1900, ils étaient au nombre de 7; on en compte 12 aujourd'hui, soit Genève (2), Montreux, Interlaken, Thonon, Berne, Lucerne, Baden, St-Moritz, Lugano, Bellinzone et Locarno.

Dans la seconde partie de son rapport, M. de Dardel examine comment on peut espérer arriver à la suppression, non pas des Kursaals, comme on ne manquera pas de le prétendre, mais des tripots. Quelque insistante que puisse devenir l'agitation actuelle, on ne peut attendre du Conseil fédéral seul l'application intégrale et sans conditions de l'art. 35 C. F. Le Conseil fédéral, écrit M. de Dardel, est lié plus qu'on ne le pense par son passé. Les Kursaals se sont mis en règle, sauf celui de Genève, avec les normes fixées en 1897; ils sont au bénéfice d'une situation acquise, illégale, sans doute, mais officielle, reconnue par l'autorité fédérale. Une initiative de la part des Chambres est à peine plus vraisemblable. Seul le peuple souverain qui ne s'est plus prononcé sur la question depuis 1874 et qui n'est lié par aucun engagement vis-à-vis des Kursaals, peut faire le geste nécessaire pour bannir de notre sol les jeux de hasard. Demandons-lui de confirmer sa volonté antérieure en ajoutant à l'art. 35 un alinéa qui ne permette plus de l'é luder, ou d'en fournir de savantes interprétations.

«Notre sollicitude, ce faisant, n'ira pas tant à une infime minorité de personnes riches, qu'à nos ouvriers, à nos artisans, à nos employés de tout genre qu'allèche la modeste apparence des mises et qui risquent au Kursaal leurs économies de l'année ou leur salaire du mois. Nous nous inquiétons ainsi de tous ces jeunes gens auxquels les pouvoirs publics font croire que nos jeux à nous sont un plaisir permis, un amusement inoffensif, et qu'il faut aller à la Côte d'Azur pour trouver les jeux défendus, les jeux dangereux, les jeux bannis de notre vertueuse patrie. Laissons de côté les étrangers, encore qu'il soit humiliant pour nous d'offrir à nos hôtes de quoi satisfaire un vice, mais des milliers de jeunes Suisses passent chaque année dans les Kursaals. Tous n'en sortent pas contaminés, sans doute, et l'on ne saurait prétendre que les jeux de hasard soient au sein de notre peuple l'unique mauvais élément, mais il n'est pas exagéré de dire que la tolérance dont ces jeux bénéficient, les habitudes qu'ils engendrent, la fâcheuse clientèle qu'ils rassemblent, ont influé déjà d'une manière néfaste sur la moralité publique.»

A vendre une chambre à coucher Louis XV, noyer poli, 3 lits complets, matelas crin noir, duvet édreon, 2 oreillers, 1 traversin, 1 armoire à glace, 2 tables de nuit, lavabos à 5 tiroirs, avec marbre, le tout très peu usagé. Ces meubles ont été servis 3 mois. — S'adr. rue Léopold Robert, 12a, au 2^{me} étage.

A vendre 300 cartons d'établissements, 1 presse à copier, 1 burin-fixe, 1 lanterne, et 1 petite banque de comptoir. — S'adresser, rue Léopold Robert 12a, au 2^{me} étage.

Plantages cylindre. On entreprendrait des plantages petites pièces cylindre ainsi que des logements et achèvements. — S'adresser à Mme veuve E. Baumann, Place d'Armes No 1-BIS.

Repasser. Bon ouvrier expérimenté sur le repassage et remontage des pièces compliquées, répétitions à minutes, chronographes, rattrapantes en genres soignés, cherche place de suite ou époque à convenir, dans maison sérieuse. — S'adresser sous initiales A. Z. 4811, au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme, connaissant la comptabilité, honnête et travailleur, correspondance allemande et française, ainsi que la machine à écrire, demande place dans une maison de commerce. Prétentions modestes. — S'adresser sous chiffres W. N. 5175, au bureau de l'IMPARTIAL. 5175

Jeune garçon de 14 ans, demande place pour le commencement d'Avril, comme garçon d'office ou autre emploi. — Adresser les offres, par écrit, sous chiffres L. M. 5141, au bureau de l'IMPARTIAL. 5141

Apprenti. Jeune fille cherche place comme apprentie tailleur pour habits d'hommes. — S'adr. chez M. J.-L. Nydegger, Café des Roulets. 5138

Rhanches. Jeune homme, 15 ans, honnête et travailleur, demande place comme apprenti dans bonne fabrique d'horlogerie. — Offres sous initiales O. A. 5134, au bureau de l'IMPARTIAL. 5134

Homme marié, fort et robuste, connaissant les chevaux, demande emploi de suite. — S'adresser rue des Terreaux 21, au 1^{er} étage.

Commis. Jeune homme marié, sérieux, pouvant fournir d'excellentes références, cherche place dans une fabrique de la localité comme commis de fabrication. — S'adresser chez M. Maumary, rue des Terreaux 21.

Sertisseuse. Une bonne sertisseuse, connaissant la machine, cherche place de suite. — S'adresser chez M. Maumary, rue des Terreaux 21.

Mécanicien expérimenté, connaissant la grande et petite mécanique, ainsi que l'électricité, cherche place au plus vite. — S'adresser sous chiffres K. R. 4901, au bureau de l'IMPARTIAL.

Bonne d'enfants. Demoiselle allemande cherche place comme Bonne dans une bonne famille. — Adresser les offres à Mme veuve Furrer, Taubenhaustrasse, Lucerne.

Demoiselle de confiance demande place dans magasin. De préférence dans Consommations. — Ecrire sous chiffres E. P. 4902, au bureau de l'IMPARTIAL.

Journalière. Une honnête mère de famille se recommande pour des journées, du linge à laver et des heures, bureaux ou n'importe. — S'adresser rue du Temple-Allemand 38, au sous-sol.

Dame demande à faire, soit des heures, des ménages, des bureaux ou des lessives. — L'4938 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Acheveur ayant bien l'habitude de la petite boîte ou légère, épine et savonnette, cherche place dans bonne maison; à défaut, travail à domicile. — L'4934 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Graveur. Un bon dispositeur, ciseleur et modeler, ayant des compositions absolument nouvelles, cherche place de suite. — L'4935 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteur. Jeune homme, ayant fait bon apprentissage d'achèvements d'échappements à ancre, ainsi que du démontage et remontage, cherche place pour se perfectionner sur les remontages. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. — L'4940

Personne honnête demande à faire des bureaux ou comptoirs, ou journées et heures dans ménages. — S'adresser rue Neuve 7, au magasin. 5052

Bonne fille cherche place dans un ménage. — S'adresser rue du Premier Mars 7-A. 5118

On cherche place dans bureau ou commerce, pour jeune homme connaissant les deux langues et ayant fréquenté une Ecole commerciale. Prétentions modestes. — S'adr. à M. J.-H. Willeumier, rue du Temple-Allemand 75. 5120

Fille de chambre. Jeune fille d'une vingtaine d'années, sachant à fond son métier de couturière, désire se placer comme fille de chambre. 4534 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Employée bien au courant de la comptabilité américaine et de la correspondance allemande et italienne est demandée tout de suite. Faire les offres avec certificats ou références de premier ordre (Case postale 16121). H-20580-C 2812

Aide de bureau. La Fabrique Roskopf & Co. (S. A.) offre emploi d'aide de bureau, à demoiselle qui, cas échéant, pourrait faire un apprentissage complet de commerce. Rétribution immédiate. — S'adresser au bureau de la Fabrique, rue du Parc 2.

Jeune fille avec connaissances approfondies des fournitures d'horlogerie, serait engagée de suite par Fabrique de la ville. Place stable et bien rétribuée. — L'5057 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Acheveur-découreur habile et très capable, serait engagé de suite par Fabrique d'horlogerie de la ville. — Faire offres, avec copies de certificats et sans timbres pour la réponse, sous chiffres A. G. 5105, au bureau de l'IMPARTIAL.

Fille. On cherche pour un petit ménage soigné une fille active ayant un peu de service. — S'adresser rue Léopold Robert 51, au 1^{er} étage.

Commissionnaire. On demande une jeune fille, libérée des écoles, pour commissions faciles. Fr. S. — par semaine. 5217 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chef mécanicien qui puisse diriger un atelier de mécanique, construction de machines et fabrication d'appareils, est demandé de suite. — S'adresser par écrit, sous chiffres O. A. 5139, au bureau de l'IMPARTIAL. 5139

Jeune fille honnête, est demandée dans café-pension, pour les travaux du ménage. — S'adresser rue D. JeanRichard 16, au rez-de-chaussée. 5137

Servante. On demande bonne servante pour petit ménage soigné. — S'adresser rue Léopold Robert 72, au 3^{me} étage. 5140

Jeune fille. On demande une jeune fille pour aider au ménage. — S'adresser rue de la Paix 37, au 1^{er} étage. 4988

Pivoteur. On demande un bon pivoteur; entrée de suite. — S'adresser rue du Premier-Mars 11, au 1^{er} étage.

Polisseuses Une polisseuse de boîtes or, une polisseuse de fonds ainsi qu'une apprentie sont demandées de suite par Auréa S. A. rue Léopold-Robert 82.

Jeune garçon. On cherche, dans magasin de la localité, un jeune garçon libéré des écoles pour faire les commissions. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. L-4875

On cherche de suite un jeune garçon comme commissionnaire porteur de viande. Au besoin, un garçon disposant des matinées seulement suffirait. — S'adresser Boucherie Schweizer-Mathy, rue Léopold-Robert 56-A.

Apprenti tapissier est demandé de suite ou époque à convenir. — S'adresser chez M. J. Robert, rue Jaquet Droz 16.

Homme de peine au courant de nettoyage, est demandé dans un grand magasin de la localité. — Adresser les offres, avec indication du salaire, Case Postale 16122.

Pivoteurs-Ancre sont demandés de suite. — S'adresser chez M. U. Vauthier, à Villiers, (Val-de-Ruz).

Commissionnaire-EMBALEUR On engagerait, de suite, un bon commissionnaire-emballeur, honnête et travailleur, pouvant fournir références sérieuses. — S'adresser au bureau, rue Neuve 9, au 2^{me} étage, le matin de 10 à 11 heures, ou le soir, de 5 à 6 heures.

Commissionnaire est demandée pour faire les commissions et travaux de préparés des locaux de fabrique. — S'adresser rue du Doubs 51.

Jeune horloger Rhabilleur-Remonteur connaissant bien les genres Roskopsf et échappements ancre et cylindre, est demandé pour le PORTUGAL. 5056 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Remonteurs pour grandes pièces ancre, genre courant, sont demandés pour travail à domicile. — Adresser offres, sous chiffres A. B. C. 5106, au bureau de l'IMPARTIAL. 5106

Emailleurs de boîtes. Ouvriers et ouvrières réguliers au travail trouveraient place stable dans les Ateliers Walther Faivrat, rue du Parc 44. 5113

Tailleuse. On demande une bonne ouvrière et une jeune fille pour faire les commissions. — S'adresser chez Mlle Jeanne Cattin, rue du Nord 75, au 3^{me}. 5107

Tailleuse. On demande, de suite ou époque à convenir, une jeune fille comme apprentie tailleur. — S'adresser à Mlle Berchtold, rue du Parc 7.

On demande bonnes cuisinières, servantes, sommelières, jeunes filles pour aider au ménage et au café. Pour pensionnat de la Suisse allemande, jeunes filles désirant apprendre la langue. Références à disposition. — S'adresser au bureau de placement, Mlle Droz, rue de la Serre 49. H-81477-C

On demande de suite ou époque à convenir, une dame d'un certain âge pour aider aux travaux d'un ménage. — S'adresser à Mme Emile Boillot, Seignolot 5, Le Locle.

Repassuses. On demande une ou deux apprenties et une assujettie repasseuse. — S'adresser, le soir après 8 heures, rue du Grenier 27. 4988

Logements. Plusieurs beaux logements d'ordre sont à louer, pour de suite et pour fin avril 1910, rue Numa-Droz (Quartier des Fabriques), Prix très modérés. — S'adresser même rue numéros 135 ou 146, au bureau. 22168

Appartement. A louer, pour le 30 Avril 1911, à proximité de la rue Léopold Robert et dans une maison d'ordre, 1 bel appartement moderne, de 3 pièces, corridor éclairé, petite chambre au bout du corridor. Belles dépendances, cœur et lessiverie. S'adresser rue de la Serre 49, au 3^{me} étage, à droite. 4897

Appartements. A louer, pour le 30 Collège de l'Ouest, de beaux appartements modernes de 1 et 2 pièces, avec alcôve. — S'adresser, de 10 h. à midi, au Bureau, rue du Nord 170, au 1^{er} étage. H-20964-C 4915

Appartement. A louer, pour le 30 Temple-Allemand, un beau 2^{me} étage moderne de 3 pièces, alcôve, balcon. — S'adresser, de 10 h. à midi, au Bureau, rue du Nord 170, au 1^{er} étage. H-20965-C 4917

1^{er} étage. A louer, pour le 30 avril 1911, près du Collège Industriel, un beau 1^{er} étage de 3 grandes pièces, alcôve, balcon. — S'adresser, de 10 h. à midi, au Bureau, rue du Nord 170, au 1^{er} étage. H-20965-C 4916

Logement A remettre pour le 30 avril 1911, ou époque à convenir, au centre de la ville, au 1^{er} étage, un beau logement de 6 pièces, cuisine, grand corridor, alcôve, doubles dépendances, lessiverie, gaz et électricité installés. — S'adresser rue de la Serre 18, au rez-de-chaussée. 17430

Appartements. A louer pour le 30 Collège de l'Ouest, de beaux appartements modernes, de 2 pièces avec alcôve ou avec bout de corridor fermé et éclairé. — S'adresser au bureau, rue du Nord 170, de 10 h. à midi. H-20982-C 890

Logements. A louer, tout de suite ou époque à convenir, rue Léopold-Robert 142 et 144, deux logements de 3 chambres, alcôve éclairée et dépendances. — S'adresser à M. LIECHT-BARTH, rue Léopold-Robert 144. H 20714-C 8616

A louer rue des Granges 10, un local au sous-sol avec entrée indépendante; conviendrait pour boisselier, chaudronnier, etc. ou petit magasin; plus, une chambre indépendante avec chambre haute et bûcher. — S'adresser à M. G. Moser, rue du Grenier 32. 5130

Chambre. A louer une chambre meublée, à une dame ou demoiselle de toute moralité. — S'adresser jusqu'à 7 h. du soir, chez Mme Veuve Aubert, rue Fritz Courvoisier 38-A. A la même adresse, à vendre un tour aux débris, dit «Moulin». 5054

Chambre. A louer une chambre meublée, stable et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 38, au 2^{me} étage, à gauche.

Chambre. A louer de suite une chambre meublée et au soleil, à personne travaillant dehors. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40-A, au 1^{er} étage, à droite.

Chambre. A louer une belle chambre meublée, au soleil levant et dans maison d'ordre. — S'adresser rue du Doubs 51, au 3^{me} étage, à droite.

Chambre. A louer une chambre meublée, au soleil, lumière électrique, et indépendante, à une personne d'ordre. — S'adresser rue du Parc 38, au 3^{me} étage. 5062

Chambre. A remettre de suite une jolie chambre non meublée, avec chauffage central, située au 4^{me} étage, rue Léopold-Robert 48. — S'adresser au magasin. 5061

Chambre. A louer belle chambre meublée, bien située au soleil, à dame ou demoiselle, conviendrait aussi pour séjour d'été. — S'adresser à Mlle Frutiger, Eplatures-Bonne-Fontaine 22. 5066

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée, à un monsieur solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue des Terreaux 4, au rez-de-chaussée, à gauche. 5114

Chambre. A louer de suite une chambre meublée, à monsieur. — S'adresser rue de la Serre 8, au 3^{me} étage, à gauche, depuis 7 h. du soir. 5116

Chambre. A louer une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil. — S'adresser rue du Parc 15, au rez-de-chaussée, à droite. 5100

Chambre. A remettre, de suite ou époque à convenir, une grande chambre bien éclairée et complètement indépendante, située à proximité de la Gare et de la Nouvelle-Poste; conviendrait aussi pour bureau. — S'adresser rue Daniel-Jeanrichard 25, au 1^{er} étage. 4157

Chambre. A louer belle chambre meublée, à Monsieur ou Demoiselle propre et honnête. — S'adresser rue de la Serre 11, au 2^{me} étage. 4873

Chambre à louer, avec chauffage central et électricité. — S'adresser rue Jacob-Brant 1, au rez-de-chaussée. 4261

Dame seule, demande à louer pour le 30 avril 1911, un appartement de 2 ou 3 pièces et dépendances, dans maison d'ordre. — Adresser les offres avec prix, à Mme Veuve Léopold Beck, Avenue Davel 5, Lousanne.

On demande à louer pour avril 1912, APARTEMENT de 6 à 7 pièces au soleil, maison moderne, si possible au haut de la ville. Même maison, rez-de-chaussée pouvant servir de comptoir, au moins 5 pièces ou 4 grandes. — Offres Case postale 16118 3628

On demande à louer de suite, à l'Hôtel de Ville, 1 chambre et 1 cabinet à l'usage de bureau. A la même adresse on demande à acheter d'occasion 1 lustre à gaz à 2 bras. — S'adresser chez M. Georges Dubois, Place de l'Hôtel de Ville, 9. 4553

Ménage solvable, sans enfants, demande à louer, pour le terme, 1 logement de 3 pièces ou un dit de 2 pièces à 2 fenêtres, avec corridor, au centre ou quartier de l'Abbeille. 4874 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL-L

Jeune allemand bien élevé cherche chambre et pension pour fin de ce mois. — Faire offres détaillées à Casier postal 16291. Succursale Nord. 5054

Qui désire vendre un moteur électrique usagé, force 2 HP, en parfait état de marche, avec ou sans transmissions. — Offres sous chiffres A. S. 5136, au bureau de l'IMPARTIAL.

Poussette. On demande à acheter une poussette usagée, mais en bon état. — S'adresser par écrit à M. A. Conrad, Grand'Rue 37, Ponts-de-Martel. A la même adresse, à vendre une bicyclette pour dame.

A vendre 3 jeunes canaris, bons pour nicher, et quelques cages, bas prix. 3204 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre 2 vestons pour jeune homme, n'ayant été portés qu'une fois, plus une planche à dessin pour mécanicien, n'ayant presque pas servi. 5131 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre des jeunes poules, honnêtes condeuses. — S'adresser rue des Buissons 19, entre midi et une heure et le soir après 7 heures. 5123

A vendre d'occasion, à bas prix 1 excellente flûte, 1 zither-concert et un violon. — S'adr. rue du Nord 39, au 1^{er} étage, à droite. 5186

A vendre 2 lampes à suspension; on échangeerait contre un établi portatif ou chaise-longue. — S'adresser Rue des Buissons 9 (Crêts), au 1^{er} étage, à gauche.

A vendre grands rideaux blancs et grenats, potager à bois, machine à laver. — S'adresser rue Numa Droz 120, au 1^{er} étage, à gauche. 4996

Poussette. A vendre jolie poussette moderne et peu usagée. — S'adresser rue du Nord 149, au 2^{me} étage.

A vendre 1 beau lit Louis XV, à 2 places, avec toute la literie, excellente qualité, matelas crin animal neuf; bas prix. — S'adresser rue Neuve 2, au 1^{er} étage.

A vendre 1 potager à bois, en bon état. — S'adresser au Magasin alimentaire, rue du Parc 72.

Chèvres. A vendre 2 bonnes chèvres portantes. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 39.

BOB. A vendre, de 4 ou 5 places; solide et de bonne fabrication. — Très bas prix. — S'adresser sous chiffres V. S. 2972, au bureau de l'IMPARTIAL. 2972

A vendre un beau divan moquette, 3 coussins, bonne fabrication; belle occasion. Pressant. — S'adresser rue Neuve 2, au 1^{er} étage.

Occasion! A vendre deux tours lapidaire avec débris, en très bon état, ainsi qu'un joli maître avec cage, le tout à très bas prix. — S'adresser rue Ph.-H.-Matney 4, au 1^{er} étage, (Bel-Air).

A vendre un vieux violon, fr. 50. — S'adresser rue du Nord 39, au 1^{er} étage, à droite.

A vendre des jeunes canaris du Harz, bons chanteurs, ainsi que de belles femelles. — S'adresser rue du Progrès 57, au 2^{me} étage, à gauche. 5011

A vendre 2 lits de fer avec sommier (2 places), 1 bicyclette de dame, usagée mais en bon état. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 5096

A vendre un bois de lit sapin, verni noyer, avec sommier et à l'état de neuf. — S'adresser au Concierge de l'Hôpital. 5090

A vendre un joli divan, style moderne, deux paires rideaux velours superbes, linoléum encadré. Pressant. — S'adr. rue du Progrès 8, au 2^{me} étage. 5119

A vendre une malle de voyage, neuve et de grandeur moyenne. Bas prix. — S'adresser rue Jaquet-Droz 39, à l'atelier de sellerie et tapissier. 5103

A vendre 1 grande vitrine avec tiroirs, 2 casiers avec 7 fûts ovales, 1 corps de tiroirs, 2 banques de magasin, 1 lustre à gaz à 2 branches, 1 réchaud à gaz, (8 feux) 1 seille à fromage, 1 potager n° 11, 1 petit char, 1 luge, 1 meule à aiguiser, différents articles de magasin et de ménage trop longs à détailler; plus 1 machine Revolver « Scher », avec 150 pièces, tous les accessoires et renvois. — S'adresser rue du Rocher 21, au 1^{er} étage, à droite. 5121

A vendre deux machines à régler, marque « Rosselet et Luthy », ainsi qu'une lanterne, presse à copier, 1 burin-fixe. — S'adresser rue Léopold-Robert 12-A, au 2^{me} étage. 4091

A vendre un bon accordéon (fr. 42.50), une mandoline (fr. 16), une guitare (fr. 17), une zither (fr. 23.50). — S'adresser rue du Nord 39, au 1^{er} étage, à droite. 5206

Accordéon. A vendre un accordéon « Hercules », 36 notes, 12 basses, ayant très peu servi. — S'adr. rue Léopold-Robert 84, au 1^{er} étage, à gauche. 5183

A vendre un premier violon, une bonne table à coulisées, 2 berceaux usagés. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. A la même adresse, à louer une petite chambre meublée. 5186

30 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LUCIENNE

PAR JUDITH GAUTIER

— Non, je ne suis pas malade, dit Stéphane; mais permettez-moi de vous faire une question. — J'y répondrai en toute sincérité. — Ne vous appelez-vous pas Lucienne ? La jeune fille fut frappée de la façon dont il prononça son nom; il le savourait comme si ce mot eût été une caresse pour ses lèvres. — Je m'appelle Lucienne, en effet, dit-elle très étonnée. L'émotion du jeune homme redoubla; il balbutia des paroles sans suite, que Lucienne écoutait avec un commencement d'effroi. — Vous ne pouvez comprendre, disait-il, un rêve qui se continue dans la réalité, qui prend forme tout à coup sans qu'on y soit préparé, après tant de j-urs, tant de luites inutiles ! C'est comme une décharge électrique qui vous toucherait au cœur... La fin de la phrase fut étouffée par un sanglot convulsif. — Mais il a une attaque de nerfs ! se disait Lucienne; est-ce possible ! un homme si plein de sang-froid et de force ! Qu'a-t-il donc, mon Dieu ! comment ma présence a-t-elle pu déterminer un tel bouleversement ? Elle se leva pour appeler du secours, mais il la retint vivement par sa robe. — N'appelez pas, ne dites rien, je vais mieux ;

ne gâtons pas à mon père la joie que lui cause mon arrivée. Elle se rassit auprès de lui. — Ecoutez, monsieur Stéphane, dit-elle, ma vue vous cause une impression pénible; j'en suis au désespoir, et je ne veux pas m'imposer plus longtemps à vos regards. Laissez-moi partir; je dirai que je suis souffrante. — Vous, partir ? dit-il, en lui prenant les mains, et d'une voix si douce, qu'elle se sentit émue. Je vous ai donc offensée, pardonnez-moi, alors. Il m'était impossible de me dominer; une foudroyante émotion brisait ma volonté, comme la poudre enflammée brise son enveloppe. C'était terrible et irrésistible. Voyez, j'ai pleuré; c'est, pardieu ! la première fois de ma vie; mais ces larmes m'ont soulagé. — Pourquoi donc êtes-vous ainsi ? dit Lucienne, qui le regardait avec un profond ébahissement. — Pourquoi ? — Allons, enfants ! descendez, cria d'en bas M. Lemerrier ; à table ! — Mon Dieu ! mon père ne devinera-t-il pas qu'il s'est passé quelque chose ? dit Stéphane, cherchant des yeux un miroir. — Votre visage est tout empourpré, en effet, dit Lucienne; un peu d'eau fraîche peut-être... Elle courut dans la chambre du jeune homme et revint avec une serviette imbibée d'eau. Stéphane la passa à plusieurs reprises sur son front et sur ses joues. — Je dois vous faire l'effet d'un fou furieux, dit-il; quelle singulière réception je vous ai ménagée là ! — Enfin, ce s'est-il passé, qu'aviez-vous ? dit Lucienne, en mettant le pied sur la première marche de l'escalier. — Quand nous serons seuls, je vous le dirai, si je l'ose, murmura Stéphane, un doigt sur ses lèvres.

A table, Stéphane raconta les événements de son dernier voyage avec une gaieté fébrile. Il parlait, mangeait, buvait, d'une façon exagérée, comme pour détourner l'attention de son père et l'empêcher de lire dans sa pensée. Le vieillard jetait cependant de temps en temps un regard inquiet sur le visage enflammé de son fils, et, d'un signe, il commandait à Bernard d'ouvrir la fenêtre, croyant que Stéphane avait peut-être trop chaud. Lucienne, encore troublée de la scène bizarre et imprévue qui avait eu lieu entre elle et le jeune homme, avait peur de le voir tomber tout à coup frappé d'une congestion cérébrale. — Il est bien singulier ! se disait-elle en le regardant vider son verre coup sur coup. Il m'effraie, et il m'inspire cependant une vive sympathie. Et elle cherchait à deviner quelle explication de sa conduite il pourrait bien lui donner; elle ne trouvait pas. D'ailleurs, il lui laissait peu le loisir de réfléchir. Ses récits étaient si vifs, si attachants, si pleins de verve, qu'elle l'écoutait par instant, les lèvres entr'ouvertes, tout entière à ce qu'il disait. Il riait de tout. A l'entendre, rien n'était plus comique que de manquer de vivres et d'eau, sous un ciel étouffant, dans une atmosphère empestée par une épidémie; d'être surpris la nuit par une tribu sauvage; de se sentir à moitié égorgé, et de se battre furieusement dans des flois de sang, à travers la plus profonde obscurité. Il avait une façon si bizarre de présenter les événements les plus tragiques, qu'on était forcé d'en rire avec lui. Bernard interrompait son service pour écouter son jeune maître avec une béate admiration. — Allons, ne parle pas tant, dit à la fin M. Lemerrier, tu ne fais pas la moindre attention à mon dîner, que la cuisinière a préparé cependant avec autant de soin que s'il avait dû être mangé par un amiral.

— Comment ! je ne fais pas honneur au repas ! s'écria Stéphane, je mange comme un ogre ! — C'est-à-dire que tu avales tout sans discernement, comme un requin qui engloutit avec le même enthousiasme des perdreaux truffés, de la ferraille ou de vieilles bottes ! Je parie que je t'embarrasserais beaucoup en te demandant de quoi se composait le dîner. — Il y avait beaucoup de choses excellentes, dit Stéphane. — Oui, c'est cela ! et quel vin bois-tu depuis un instant, comme si c'était l'eau claire des fontaines ? — C'est du vin rouge. — Parfait ! c'est encore heureux que tu ne prennes pas du Laffite rebout des Indes, qui a vingt-cinq ans de bouteille, pour du cidre de la vallée d'Auge ? — Ce rosbif est exquis, dit Stéphane, pour sauver quelque chose du naufrage. — Mais non, dit Lucienne, c'est du chevreuil ! — N'est-ce pas qu'il est incroyable ! s'écria M. Lemerrier. Et tous deux partirent d'un franc éclat de rire. Vers la fin du dîner, le jeune homme parvint cependant à retrouver un peu de sang-froid; son visage reprit sa teinte naturelle, et il parla avec plus de calme. Parfois il trenaillait la main de son père et la serrait dans les siennes, avec une recrudescence de joie. — Tu sais, lui dit-il tout à coup, comme si les idées lui revenaient, je suis pour quelque temps ici. — Ah ! tu me délivres d'une angoisse, dit M. Lemerrier; je n'osais pas te demander quelle est la durée de ton congé. — Il sera long, par extraordinaire, dit Stéphane; mon bâtiment est éclopé, on l'a mis à l'infirmerie; mais je crois que ses plaies sont mortelles et qu'il ne se relèvera pas. (A suivre.)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris

Une bande de voleurs internationaux

La Sûreté générale parisienne vient d'opérer la capture d'une bande de voleurs internationaux. Il y a environ un mois, M. Sébille était mis au courant de fréquents voyages qu'effectuaient en Belgique des individus aux allures étranges. Une filature fut organisée qui vint confirmer tous les soupçons.

Deux de ces individus se rendaient tous les dimanches à Bruxelles et en revenaient le surlendemain, chargés d'objets volés qu'ils écoulèrent à Paris.

Ils rentrèrent mardi dernier d'une de ces excursions, lorsqu'ils furent arrêtés.

Le premier, le plus âgé, déclara se nommer Brook Ax, être sujet américain, et venir de Londres. Le deuxième donna comme nom Verbist, Camille, né à Liège, et avoua qu'il venait de Bruxelles.

Grâce aux aveux de Verbist, on apprit que Brook Ax avait, depuis quatre mois, rue de Las-Cases, à Paris, un appartement, sous le nom de Marie-Louis Defrenne, qu'il habitait en compagnie d'une femme, Jeanne Van Meir.

On y trouva quantité d'objets de toutes sortes, provenant de vols, des tableaux, de l'argenterie et de la vaisselle portant la marque des Wagons-Lits, des miniatures, des bijoux, des valeurs mobilières, et, en outre, le matériel le plus perfectionné de fabrication de fausse monnaie. Cette fausse monnaie était, pour ainsi dire, de la vraie monnaie, car les bandits se servaient uniquement d'argent au titre de la monnaie réelle. Piles, matrices, cuves, poinçons, voisinaient avec des traités innombrables de galvanoplastie et d'essayage des métaux.

En vue d'une irruption de la police, les portes de l'appartement étaient armées de solides verrous; les fenêtres étaient entièrement fermées et des cordes étaient attachées à la barre d'appui; des revolvers chargés étaient disposés à la portée de la main.

Verbist continua ses aveux. Il raconta qu'il avait aidé Defrenne dans plusieurs cambriolages en Belgique. Un autre jeune homme, nommé Plusquin, que Defrenne hébergeait dans son extraordinaire domicile, donna les noms des complices chargés d'écouler le produit des vols à Paris. Ce sont les nommés Louis Blum, musicien, demeurant à Paris, et Jacques Cornelissen, domicilié à Paris.

Arrêtés immédiatement, ils firent, eux aussi, des aveux complets. Cornelissen était le chimiste de la bande et avait la direction du laboratoire de fausse monnaie.

Grâce aux différentes indications données par tous les complices, on put avoir un certain nombre de détails sur l'existence de Defrenne, le chef de la bande. On sut ainsi qu'il avait commis de nombreux vols avec effraction en Belgique, en Hollande, en Allemagne, qu'il serait déserteur de la légion étrangère et qu'il aurait été condamné à quatre ans de prison à Charleroi.

En outre, d'après certaines confidences faites à Cornelissen, Defrenne serait l'auteur d'un vol commis au musée d'Anvers et qui fit grand bruit. Defrenne est d'ailleurs le vrai type du bandit international. Solide gaillard, âgé d'une trentaine d'années, à la figure glabre, énergique, aux yeux perçants, toujours bien vêtu, il parle trois langues. Sur son corps, on a relevé des cicatrices nombreuses, produites par des armes à feu.

Defrenne s'est contenté d'abord de tout nier. Puis il a bien voulu reconnaître l'exactitude de certains renseignements donnés sur son existence mouvementée. On le mit en possession d'une somme de 15 francs, trouvée sur lui: on lui demanda de signer un reçu. Le signerait-il Brook ou Defrenne? Il trancha la difficulté en refusant d'apposer sa signature, se contentant de dire en souriant: «Je pourrais encore faire un faux en signant».

Allumettes et publicité

Le bon législateur est celui qui parvient à augmenter les ressources de l'Etat sans prendre un sou de plus dans la poche des contribuables.

L'opération, à première vue, semble difficile. Au fond, elle est d'une simplicité délicate. Il suffit d'avoir une idée et, bien que ça ne soit pas à la portée de tout le monde, on y arrive de temps en temps.

La preuve, c'est qu'un honorable député français propose qu'on mette en adjudication la publicité sur les boîtes d'allumettes, à partir du 1^{er} octobre prochain; — initiative que personne ne blâmera, et qui peut assurer au budget un appoint appréciable.

La boîte d'allumettes est dans toutes les mains. Elle fréquente le riche, et ne dédaigne pas le pauvre. Elle ne s'inquiète jamais des opinions politiques des gens, et sa place est partout, aussi bien dans la cuisine que dans la salle à manger ou le cabinet de travail.

Pourtant, il y aura des Français pour regretter ses enluminures fantaisistes, les unes comiques, les autres gracieuses, et certaines assez légères. Ces figurines avaient leurs amateurs, qui en formaient des collections appelées à devenir rares; et que les curieux de l'avenir apprécieront.

Un original s'était donné beaucoup de mal pour rassembler ces petits dessins, et cela dans un but vraiment extraordinaire.

Sur un assez gros registre, il avait collé ces généraux fantaisistes, ces pompiers de carnaval, ces odalisques et ces danseuses. Tantôt au bas ou au milieu d'une page, on apercevait un facteur des postes, un cuirassier ou une jeune dame en maillot fumant une cigarette. C'était

un musée cocasse, d'une fantaisie digne de feu Touchatout.

Ensuite, en s'inspirant de ces étranges illustrations, notre homme s'était tranquillement mis à écrire sur son registre un roman, dont les péripéties imprévues suivaient les dessins du voisinage et s'accordaient admirablement avec eux.

C'était fou déconcertant, ahurissant, mais, au demeurant, ce roman illustré avec des couvercles de boîtes d'allumettes n'était pas plus bête qu'un autre, ce qui n'empêcha pas son auteur d'essayer des refus moqueurs chez tous les éditeurs auxquels il porta son œuvre ébouriffante.

Le génie éprouve de ces mortifications!

L'invasion de la publicité sur les allumettes empêchera ce précurseur de trouver des imitateurs, ce qui fait que les lettres françaises seront à jamais privées d'un genre de littérature dont une brillante imagination pourrait tirer de merveilleux effets.

Bonjour, mon vieux Mardon!

Par mandat de M. Drioux, juge d'instruction parisien, le service de la sûreté avait été chargé de mettre un terme aux agissements d'un certain Alfred Hippolyte Mardon, employé de commerce, qui commettait journellement des escroqueries.

Dans la matinée d'hier, donc, les braves agents, au nombre de trois, faisaient les cent pas dans le passage Vilin, à Belleville, où demeure Mardon. Bientôt ils virent venir dans leur direction un homme qui répondait exactement au signalement porté sur le mandat: «Grand, brun, bouche moyenne, nez moyen, front moyen, sourcils épais». Pas de doute, c'était lui...

— Bonjour, mon vieux Mardon, ça va toujours? fit l'un des policiers.

L'autre s'arrêta, surpris.

— Qui êtes-vous? demanda-t-il, en soulevant son chapeau.

— Allons, ne fais pas l'ignorant, poursuivit l'inspecteur. Tu es Mardon. Nous avons un mandat d'amener contre toi. Fais pas d'histoire, ici. Ce n'est guère l'endroit. Accompagnons-nous au service de la sûreté. On s'expliquera là-bas.

— Ah! vous avez un mandat, fit l'homme ainsi interpellé; eh bien, montrez-le!

— Concluant jusqu'au bout, son interlocuteur sortit de sa poche le document officiel.

— Alors vous tenez absolument à m'emmener?...

— Nous sommes venus pour ça...

— C'est bien, je vous suis...

On arriva à la sûreté. Là un secrétaire voulut faire subir à l'«incolpé» un interrogatoire d'identité.

— Je ne répondrai que devant un commissaire de police ou un juge d'instruction, déclara péremptoirement l'employé de commerce.

— Allons, Mardon, soyez raisonnable... Donnez-nous simplement votre identité et on vous laissera tranquille... pour le moment, supplia presque l'aimable secrétaire.

— Non, non et non... F...-moi la paix!

On alla chercher M. Hamard.

— Je suis commissaire de police et même commissaire d'inspection... Cela vous suffit-il? dit le chef de la sûreté.

— Mais parfaitement...

— Eh bien, répondez!

— A quoi?

— On vous a demandé votre état civil...

— Le voici, monsieur le chef de la sûreté; je me nomme Edouard Hastorg et suis cantonnier chef de la Ville de Paris.

Et, tout souriant, le pseudo «Mardon» plaça sous les yeux du magistrat stupéfait son extrait de naissance, sa carte d'électeur et son livret militaire, pièces qui ne permettraient point de mettre en doute ses propos...

— Mais alors, s'écria M. Hamard, vous êtes un farceur?... Pourquoi vous êtes-vous joué de mes agents?...

— Pourquoi? c'est bien simple, expliqua M. Hastorg. J'avais entendu dire, souvent, qu'il n'y avait jamais, qu'il ne pouvait pas y avoir d'arrestations arbitraires; que tout ce que racontent, à ce sujet, les journaux, c'est de la blague... Alors, j'ai voulu me rendre compte par moi-même... Maintenant, je suis fixé...

Sur ce, content de soi, se frottant les mains, le chef cantonnier salua la compagnie et il demanda:

— Puis-je me retirer?

Il eût été difficile de lui répondre négativement. Il dit encore:

— Hein! pour un bon tour, c'est un bon tour. Sans rancune, messieurs!...

Et il sortit.

Est-il nécessaire d'ajouter que le véritable Mardon court encore...

Concurrence déloyale

Le Grand Conseil argovien vient de discuter en première lecture une loi sur la concurrence déloyale qui contient des mesures très sévères contre le commerce déloyal. Ainsi, seront punies correctionnellement: toutes les données ou annonces fausses concernant la marchandise d'un concurrent; les tentatives de corruption des ouvriers d'un concurrent pour leur arracher un secret professionnel ou de fabrication; toutes annonces mensongères sur le prix et la qualité des marchandises ou leur quantité, faites uniquement pour attirer des clients. En outre, dans la vente au détail et au poids le prix de la marchandise par poids devra être indiqué clairement, de manière à ne pas induire l'acheteur en erreur.

Pour les liquidations, l'autorisation du gouvernement sera nécessaire. Dans la demande par écrit, il faudra indiquer la qualité et la quantité de la marchandise à liquider, ainsi que la cause de la liquidation. Une liquidation totale ne pourra être autorisée qu'en cas de cessation de commerce, de transfert de celui-ci à un autre propriétaire, de déménagement dans une autre localité et de causes dues aux éléments, feu, eau, etc. Une autorisation semblable ne pourra être accordée qu'à un négociant qui, pendant deux ans au moins et consécutivement, a vendu la même marchandise que celle à liquider dans la localité.

Une liquidation totale ne pourra durer plus de six mois et tout achat de marchandises est interdit pendant ce temps. Des liquidations partielles ne pourront être accordées qu'à des négociants établis depuis une année au moins dans la localité; il ne pourra en être accordé plus de deux par année, avec intervalle de trois mois au moins, et elles ne pourront durer plus de deux semaines. Aucune liquidation partielle ne pourra être accordée pour la deuxième semaine de décembre. Le fisc percevra un émoulement de 15 à 20 francs pour une liquidation partielle et un autre de 50 à 200 francs pour une liquidation totale.

Lettre de Berne

De notre correspondant particulier

Un concours de devantures

Berne, le 18 Mars 1911.

Grâce à l'initiative de la Société de développement nous aurons pendant la semaine de l'Ascension, soit à un moment où les touristes affluent à Berne, un concours de devantures de magasins, imité de ceux qu'ont organisés plusieurs villes étrangères. Les expériences faites ailleurs ont démontré que le commerce local bénéficie dans une large mesure d'une manifestation semblable et les Bernois, en gens avisés, s'approprient à mêler l'utile à l'agréable.

Les négociants ont accueilli l'idée avec beaucoup de faveur et sont venus en grand nombre s'inscrire au petit cours théorique et pratique fait à leur usage par le directeur du bureau de renseignements, M. Behrmann. Le professeur improvisé est surtout allé puiser ses lumières à Berlin et sa documentation provient des deux concours qui furent organisés en 1909 et en 1910 dans la capitale allemande. Or, si les Prussiens possèdent d'incontestables qualités d'organisation, ils ne passent pas précisément pour des arbitres du bon goût et l'on peut regretter sincèrement que M. Behrmann ne soit pas allé de préférence chercher ses inspirations sur les bords de la Seine où l'art des devantures a atteint une perfection que l'on chercherait vainement dans les autres capitales.

Quoiqu'il en soit, l'exposé du conférencier contenait beaucoup de vérités d'ordre général qui peuvent être utiles ailleurs qu'à Berne, aussi ne nous semble-t-il pas inopportun d'en consigner ici quelques-unes.

Le public, dans sa grande majorité, juge un magasin par sa devanture. Elle agit sur lui de même qu'une physiologie croisée dans la rue, apparaît au premier coup d'œil sympathique, indifférente ou hostile, car la devanture est en quelque sorte le miroir ou l'œil du magasin, aussi doit-elle se présenter pleine de promesse au client. La faute commise aujourd'hui par beaucoup de négociants consiste à vouloir faire de leurs étalages une image aussi complète que possible de l'intérieur. De là proviennent ces accumulations d'articles qui nuisent les uns aux autres, à la façon des arbres qui empêchent de voir la forêt. Le passant déconcerté n'y jette qu'un coup d'œil distraité et rapide, puis poursuit sa route.

Pour retenir et captiver l'attention, une devanture doit être avant tout appropriée au genre d'affaires du propriétaire. C'est par exemple un non-sens pour un charcutier que d'entourer sa marchandise d'une abondante décoration florale. Sur la foi d'expériences faites à Berlin, le conférencier a assuré à ses auditeurs que les différentes sortes de viandes, depuis les jambons rose pâle jusqu'aux salamis grenats mouchetés de blanc, rangées selon de savantes gradations, permettent d'obtenir des combinaisons de couleurs fort attrayantes et qui ne manquent jamais, paraît-il, leurs effets sur les bords de la Spree.

Un habile étalagiste s'ingéniera à plaire au public toujours renouvelé de la rue, en lui montrant sa marchandise sous les différents stades de sa fabrication, il cherchera aussi à l'intéresser en lui en plaçant sous les yeux les transformations et les progrès au cours des années, ou encore, il la lui présentera dans ses multiples applications.

Il faut éviter autant que possible les étiquettes indiquant les prix. Là où elles sont indispensables pour des raisons commerciales, elles devront s'harmoniser avec les formes et les couleurs des articles de la devanture.

Un des éléments les plus importants d'une devanture attirant est l'éclairage. Une lumière trop vive peut amoindrir l'effet des objets exposés si ceux-ci ne sont pas éclairés eux-mêmes dans la vitrine au moyen de verres colorés ou de glaces. A ce point de vue, la pénombre des arcades de Berne est très défavorable, aussi le jury du concours visitera-t-il de préférence les étalages le soir.

Les négociants qui ne possèdent pas de grandes vitrines peuvent efficacement remédier à ce désavantage par divers artifices: par un arrière-plan permettant de donner aux étalages plus de profondeur, ou en aménageant une vue sur l'intérieur du magasin.

Le principal est de se souvenir que la devanture est la meilleure réclame pour un magasin, aussi le négociant s'efforcera-t-il d'acquiescer le coup de main nécessaire pour donner, à chacun des objets exposés, sa valeur propre. Il n'hésitera pas, cas échéant, à recourir à l'aide et au conseil des étalagistes de profession, d'autant plus que, dans la plupart des cas, les frais de cette intervention ne sont pas considérables, les fabriques et les maisons de gros fournissant la plupart du temps gratuitement la marchandise nécessaire pour les vitrines.

P.

Petites nouvelles suisses

BERNE. — Les tribunaux bernois ont condamné à 5 francs d'amende et 25 francs d'indemnité à la Compagnie d'assurance, une domestique qui avait jeté une allumette encore enflammée dans sa chambre et causé ainsi un commencement d'incendie. Un propriétaire a été condamné à 20 francs d'amende et aux frais, s'élevant à 332 fr. 75 cent., pour manipulation imprudente d'une lampe à l'écurie. Un négociant a été condamné à 70 francs d'amende et aux frais, s'élevant à 77 francs 50 cent., pour s'être servi d'une lampe à lumière ouverte en mettant un tonneau d'esprit-de-vin en perçe.

BERNE. — La dépouille mortelle de M. Brenner est arrivée hier à la gare par l'express de 8 h. 27 du soir. Une grande foule attendait le convoi. Le cercueil a été transporté à la cathédrale. Le cortège était précédé d'agents de police, d'une subdivision de cavalerie à pied et de six huissiers fédéraux. Une subdivision de cavalerie monte la garde à la cathédrale.

PORRENTROY. — On a trouvé jeudi soir, près de Bonfol, une femme de 35 ans, nommée Lina Henzelin, qui a succombé un peu plus tard, à l'hôpital. Des traces de coups relevées sur le corps et le désordre des vêtements laissent supposer que la malheureuse a été victime d'un attentat.

FRIBOURG. — La «Liberté» annonce la mort de M. Alfred Boehm, étudiant à la Faculté des Lettres de l'Université. C'est une figure caractéristique qui vient de disparaître. Fils d'un commerçant de Stettin, M. Boehm avait fait d'abord des études pharmaceutiques. Après avoir obtenu son diplôme de pharmacien, au lieu de s'enfermer dans une officine, il préféra continuer à mener la vie d'étudiant, qui avait pour lui tant d'attraits. Il passa depuis lors à peu près dans toutes les Facultés, y glanant des connaissances multiples et variées. M. Boehm avait 42 ans.

LAUSANNE. — Le Chant sacré de l'Eglise libre de Nyon avait le 16 courant sa soirée annuelle au cours de laquelle un délégué du Chili apporta à une de ses sœurs suisses les salutations et les vœux de l'Eglise presbytérienne de Santiago. Ce jeune homme, de 19 ans, qui porte un nom très vaudois et parle l'espagnol, né au Chili et de parents de la contrée, a abandonné le commerce prospère qu'il dirige avec son frère pour venir faire à Lausanne son service militaire.

VEVEY. — Le tribunal de Vevey a condamné à 5 francs d'amende, à titre d'ouvre-œil, la gérente d'un petit magasin d'épicerie, qui faisait usage d'une balance truquée par l'adjonction d'une vis de suspension du poids de 7 grammes que le vérificateur a trouvée suspendue au fléau sous le couteau de la balance. La prévenue excipe de son entière bonne foi. De fait, elle paraît n'avoir pas eu connaissance de la mauvaise farce que des enfants lui auraient probablement jouée, affirme-t-elle.

GENEVE. — Deux jeunes gens de Genève, MM. Jean Choux, étudiant en lettres, et L. Dunand, instituteur, qui avaient échangé des témoins à la suite d'une critique d'ordre littéraire formulée par le premier nommé, se sont battus en duel dans le bois de Crevin, au pied du Salève. Après plusieurs reprises, M. Dunand a été légèrement blessé au poignet droit d'un coup d'épée. Les deux adversaires se sont réconciliés.

GENEVE. — Il y a quelques jours, les employés du bureau postal de la Servette ont pincé en flagrant délit de vol un jeune comptable qui profitant de leur inattention glissait sa main par le guichet pour prendre des timbres. Le jeune voleur feignit un si vif désespoir que les fonctionnaires le laissèrent partir, mais la direction de la police centrale, instruite de ces faits, a procédé à son arrestation. Les vols de timbres s'élevaient à 150 francs.

BÂLE. — On a volé hier après-midi, peu avant le départ de l'express Bâle-Genève de 1 h. 45, dans un compartiment de 1^{re} classe une petite sacoche contenant pour plusieurs millions de francs de bijoux. Cette sacoche appartenait à une famille qui se rendait à Lausanne.

ZURICH. — On joue beaucoup à Zurich, non pas ouvertement et sous le contrôle de la police, mais clandestinement, dans les cafés. Ainsi vient-on de mettre en contravention un tenancier chez lequel se réunissaient les jeunes gens qui risquaient au jeu de fortes sommes.

HERISAU. — Appenzell-Int. possède sur le territoire d'Appenzell-Ext. deux couvents de nonnes, l'un à Teufen et l'autre à Walzenhausen. Or, ces deux couvents regorgent de nonnes, alors que par décision du Conseil fédéral du 23 juillet 1873, le nombre de celles-ci ne peut excéder trente. Le gouvernement d'Appenzell-Ext. demande l'application stricte de cette décision.

Union Chrétienne :: BEAU-SITE
COURS
COMMERCIAUX
 de printemps, pour jeunes gens et jeunes filles.

Du 20 Mars à Juillet 1911. Chaque cours 15 leçons.
 Cours d'Allemand (lundi et mercredi), Anglais (vendredi), Sténographie (mardi), Droit commercial (mercredi), Comptabilité (lundi), Français pour Allemands (mardi). — Chaque soir dès 8 heures. 4435
Coût: Fr. 4.— par cours pour les membres des Unions aînés, moyenne et cadette, Fr. 4.50 par cours pour les non-sociétaires. H-31729-C
Paiement lors de l'inscription s. v. p.
 Inscriptions reçues par: Magasins de l'Anore et Concierge de Beau-Site.

Pensionnat de jeunes filles

Dans jolie villa, situation charmante, on recevrait quelques jeunes filles, désirant apprendre l'allemand, accent pur, éducation sérieuse, meilleurs soins, vie de famille, langues, musique, peinture, ouvrages manuels, ménage, prix: fr. 200.— par hiver; meilleures références; très belle contrée.
 3887 (Sa-1648) **Mlle KNOBLOCH, Schramberg (Forêt-Noire)**

LES MALADIES DE LA FEMME



La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

« JOUVENCE de l'Abbé Soury »

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. Toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, faire usage de la JOUVENCE, qui est composée de plantes inoffensives sans aucun poison. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancères, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varioles, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter la Mort subite ou les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies. 3 fr. 50 la boîte, 4 fr. franco poste. Les trois boîtes 10 fr. 50 franco, contre mandat-poste adressé à **Mag. DUMONTIER, pharmacien, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).**
 (Notice et Renseignements confidentiels gratuits)

24201 Ue-8523

Le plus puissant **Dépuratif du Sang**, spécialement approprié à la **Cure de Printemps** que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui **guérit** dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc.; qui **fait disparaître** constipations, vertige, migraines, digestions difficiles, etc.; qui **parfait la guérison** des plaies, ulcères, varices, jambes oedémateuses, etc.; qui **combat avec succès** les troubles de l'âge. H-10665-C 4610

La boîte: Fr. 1.25

Dans les 3 **Officines des PHARMACIES RÉUNIES BÉGUIN, MATHEY, PAREL**
 Évitez les contrefaçons!! Évitez les contrefaçons!!

Un remède éprouvé contre la

Toux et la Coqueluche

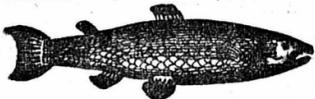
chez les enfants est le

SIROP BÉCHIQUE

DE LA

PHARMACIE VUAGNEUX

Prix: fr. 1.— et fr. 1.50 le flacon



Marée d'Ostende

Colins extra à 80 ct. le 1/2 kg.

Cabillauds, Limandes, Soles, Merlans à bas prix

Au Magasin de Comestibles **Eugène BRANDT**

Passage du Centre 5 — Téléphone No. 1117

Beaux locaux

Pour **Monteurs de boîtes, Graveurs, Fabrications d'horlogerie**, sont à remettre pour Mars ou Avril 1912. Situation centrale. Construction moderne avec chauffage central, établis posés. Place pour 30 ouvriers. Rez-de-chaussée, deux sous-sol. — Ecrire sous chiffres Z-20944-C à **Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.**
 4-20944-C 4919

VIENT DE PARAÎTRE, LE

FASCICULE

DU
RÉPERTOIRE „CHOPARD“

DES

MARQUES DE FABRIQUE

CONCERNANT

L'HORLOGERIE

Indispensable aux fabricants, grossistes, rhabilleurs, pour l'enregistrement de marques horlogères, la recherche des propriétaires des marques, etc., etc.

18^{ème}

En vente à la
Librairie-Papeterie
COURVOISIER

1, Marché, 1

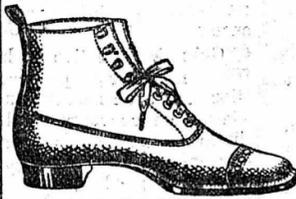
PRIX

Fr.

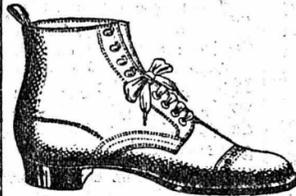
2

AFFICHES et PROGRAMMES. IMPRIMERIE Courvoisier

UN BON SOULIER



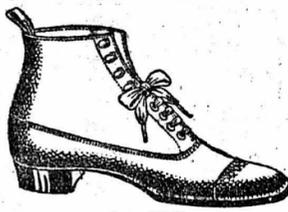
Art. 385.
 Souliers à lacets pour Messieurs, très solides, No. 39/47, frs. 12.—.



Art. 1012.
 Souliers à lacets pour messieurs, „Box“ élégant et solide, No. 39/47, frs. 12.50.

Monsieur **Brühlmann-Huggenberger**! Veuillez m'envoyer aussi-tôt une paire de chaussures, à savoir: Art. 1075, souliers à lacets, Box-calf, No. 43 à frs. 16.—. Dans l'attente d'un prompt envoi, je vous salue respectueusement. **Keller, Beundenfeld, févr. 1906.**

Attestation. J'ai acheté, chez vous, en avril 1902, comme vous vous en souvenez, une paire de chaussures et je dois reconnaître qu'elles sont excellentes à tous les points de vue. Je me sens parfaitement bien dedans et quant à la qualité elle ne laisse rien à désirer. Merci encore une fois. **E. Keller, Beundenfeld.**



Art. 1075.
 Souliers à lacets pour Messieurs, Box-calf, cousus à la main (Goodyear), légers, élégants No. 39/47 frs. 16.—.

H. Brühlmann-Huggenberger

Maison de chaussures, Winterthur.

Demandez s. v. pl. Prix-courant gratuit.

Schaffhouse, 30 nov. 1907.

Monsieur, Veuillez m'envoyer, ce soir au plus tard, encore une paire de l'art. 385, No. 42, frs. 12.—, contre remboursement. N'ayant eu jusqu'à présent qu'à me louer de votre promptitude et de la marchandise fournie, j'ose espérer qu'il en sera de même cette fois. Avec parfaite considération

Ernest Schnelder, pr. adr. MM. Sender & Cie, Schaffhouse.

Un grand nombre de **Certificats** de mes clients prouvent l'excellence de mes articles.

Envoi contre remboursement **Garantie pour chaque paire.**

MARIAGE

Jeune homme, 24 ans, possédant petit capital et métier lucratif, demande à faire la connaissance d'une jeune fille, brave et honnête, âgée de 19 à 24 ans, en vue d'un mariage. — Adresser lettres et photographie, sous chiffre A. B. C. 27587, Poste restante, Neuchâtel. Discretion absolue. Les photographies seront rendues. Très sérieux. 4885

Photographie

Appareils photographiques Kodak et autres. Accessoires. Plaques lumière, Jougla, etc. Papiers Lumière, Blue-Star, etc. Pellicules Kodak. Plaques pour Rayons X, toutes grandeurs. On se charge du développement des pellicules, des plaques et du tirage des épreuves, à des prix avantageux. Travail rapide et consciencieux.

Grande Pharmacie Bourquin

Téléphone 176 3498
 Rue Léopold-Robert, 39

P. Baillo - Perret

Rue du Nord 87 16
 Vente au détail de

Montres

garanties, or, argent, acier et métal. Chaines et sautoirs argent, niallé H-20017-C et plaqué. Prix très avantageux.



On demande à louer

de suite ou époque à convenir, pour y installer des bureaux, une grande chambre indépendante ou un local, situé dans la partie Ouest de la ville et, si possible, à proximité de la Gare. — Adresser les offres, sous chiffres Z. B. 4528, au bureau de l'Impartial. 4528

INSTITUT SARINIA Fribourg (Suisse)

Préparation rapide et approfondie au Polytechnicum, aux Universités (maturité), aux différents Examens, Cours de langues. Ue9715 4358
 Dr H. BARONE, prof.

Ecole pour Chauffeurs

Le plus ancien, important et meilleur établissement de ce genre en Suisse, pour personnes de toutes conditions. Enseignement théorique et pratique. Autos jusqu'à 40 HP à la disposition des élèves. — Prospectus et conditions par **Ed. WALKER, Glärnis-chstr. 30/40 Zurich II.** Ue-7539
 Placement gratuit. 17126

L. LERCH, Ferblantier

Rue Numa-Droz 27
 Vis-à-vis du Collège Primaire. — Tél. 362

Entreprise de travaux de ferblanterie pour bâtiments. Installations d'eau, conduites pour W.-C., Chambres de bains, lessiverie, etc.

Spécialité de Caisses d'emballage pour horlogerie. — Caisses à balayures. — Chapeaux de cheminées de plusieurs systèmes. Réparations en tous genres.

Travail consciencieux. — Prix modérés 14545
 Se recommander.

Vendons très avantageusement quelque

1000 kilos MIEL

d'Amérique (miel d'abeilles pur)

Remède naturel, bon marché, facile à prendre, excellent pour le cou, le larynx, l'oesophage, l'estomac, etc. 4945
 Surtout recommandé aux enfants. **Droguerie Neuchâteloise, Perrochet & Co**
 4, Rue du Premier Mars, 4

Magasin L. ROTHEN-PERRET

rue Numa-Droz, 139
 Grand choix de BIJOUTERIE or, argent et plaqué «Record», garanti 25 ans, inaltérable, racheté après usage, 60 cent. le gramme. — Le magasin est ouvert le dimanche. 2014

Modeleur

L'Atelier de galvanoplastie artistique et industrielle, Georges COURVOISIER, rue Jaquet-Droz 48, demande un bon modeleur. Bons gages. 5126

CUISINIÈRE

L'Hospice des Vieillards du Locle, demande une cuisinière sachant faire une bonne cuisine bourgeoise. Bons traitements. Adresser les offres avec références, à la Direction de l'Hospice, au Locle, ou à M. D. Mouchet, Tourelles 23, La Chaux-de-Fonds. H-20880-C

Echappements

Fabrique de Roskopf de la Suisse allemande, cherche pour de suite 2 bons décodeurs et plusieurs acheveurs d'échappements. Adresser offres sous chiffres J. C. 4748, au de bureau de l'IMPARTIAL.

HALLE AUX MEUBLES

11, Rue Fritz-Courvoisier, 11

Pour cause de déménagement, grande Mise en vente de tous les meubles en magasin et en fabrication ainsi que de toutes les marchandises en stock.

- 14 mobiliers de chambres à coucher
- 12 mobiliers de salles à manger
- 4 mobiliers de salons
- 3 mobiliers de bureau, pupitres américains
- 60 divans moquette.

Meubles fantaisie, étagères, tables diverses, sellettes, etc., CRINS, PLUMES, DUVETS, COUTILS, ETC.

Stores intérieurs Stores intérieurs

➔ Fiancés, profitez de faire vos achats ➔

EBENISTERIE GARANTIE SUR FACTURE

OCCASIONS SANS PAREILLES

La Chaux-de-Fonds

L'affaire de St-Louis.

Le journal de Delémont qui avait publié il y a environ huit jours un entrefilet sensationnel concernant la source des capitaux de la fabrique de boîtes d'or de Saint-Louis, insère aujourd'hui un démenti formel à son information.

Notre confrère a reçu, en effet, des patrons d'Alsace, une longue lettre dans laquelle se trouve entr'autres le passage suivant :

« Le bruit que le « Démocrate » a enregistré et d'après lequel notre fabrique de boîtes de St-Louis a été créée au capital de deux millions souscrits en bonne partie par des fabricants d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, est une pure légende. Nous déclarons formellement qu'aucun fabricant n'est intéressé dans notre entreprise, ni directement, ni indirectement. Nous n'avons jamais demandé un appui financier quelconque et on ne nous en a jamais offert. »

Nous étions donc entièrement dans le vrai en disant samedi dernier, que la nouvelle du « Démocrate » pouvait être considérée comme de la pure fantaisie.

Le désir d'être incinéré.

Le dernier rapport de la Société de crémation de Lausanne mentionne entre autres ceci qu'il est intéressant à connaître.

Quelle est la valeur, au point de vue du droit, des déclarations signées par les membres de la société, exprimant le désir d'être incinérés ?

Jusqu'à maintenant, lorsqu'une opposition était faite par la famille du défunt — ce qui est arrivé trois fois seulement — le comité jugeait convenable de ne pas insister. Il a consulté un juriste, M. l'avocat E. Meyer, qui estime qu'une déclaration olographe et catégorique du défunt doit avoir force de loi, au même titre qu'un testament. Les membres de la société qui ont des doutes quant à l'exécution de leur volonté, n'ont donc qu'à remettre une déclaration pareille au comité, en plus de la déclaration habituelle qui, étant imprimée et exprimant simplement un « désir », ne saurait avoir la même valeur au point de vue du droit.

Le temps qu'il fera.

Le prophète du temps, taupier et fabricant de mort-aux-rats Jacob Hunziger, d'Olten, annonce de la neige en avril, sur la montagne et dans la vallée; de la neige en mai sur la montagne et un été chaud et sec avec de nombreux orages. A vrai dire, il n'y a rien d'extraordinaire dans les prédictions du taupier d'Olten. De la neige en avril ça se voit chaque année chez nous. Quant à l'été chaud, il est toujours plus ou moins chaud et sec et accompagné d'orages. Mais voilà, venant d'un simple mortel, ces prédictions n'auraient aucune valeur ni savaient, tandis que provenant du taupier d'Olten... Au fait, ce brave homme mérite bien cette petite réclame pour sa mort-aux-rats!

Les cigognes sont parties.

On se souvient des cigognes qui avaient passé nos montagnes et dont deux s'étaient même arrêtées un moment sur le toit du Collège de la Promenade.

Ces intéressants oiseaux s'étaient rendus au Val-de-Travers, où ils semblaient s'attarder au point qu'on a pu croire un moment qu'ils cherchaient un endroit où ils pourraient construire leur nid et élire définitivement domicile.

Et voilà que, malheureusement, ils sont partis; en effet, ils ont été chassés par des chiens qui ont essayé de les poursuivre; on ne sait trop comment la chose s'est passée, mais quelques dogues se sont donné rendez-vous autour de ces cigognes qui n'ont pas trouvé de leur goût cette société « hurlante » qui semblait leur conseiller de fuir pour des pays plus hospitaliers.

Et elles ont suivi le conseil!

Les vieux dictons.

Le temps que nous avons ces jours est, paraît-il celui qu'il faut pour avoir une bonne année, si on en croit les bons vieux dictons :

Mars venteux
Pommiers plantureux.

Ne regrettons donc pas trop le vent qui fait dégringoler nos cheminées et emporte nos chapeaux; cela vaut mieux que du beau temps, car

Quand mars fait l'avril,
L'avril fait mars,

et même il vaut mieux en mars de la neige que de la pluie, puisque, dit le proverbe,

Quand mars est pluvieux,
L'an est disetteux.

Si l'on en juge par le temps qu'il fait maintenant, cette année ne sera donc pas « disetteuse ».

Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité.

MUSIQUE RELIGIEUSE. — Le Chœur mixte de l'église catholique chrétienne donnera, lundi 27 mars, une audition de musique religieuse. Ce concert est le VII^{me} donné par la société et nous croyons inutile de le recommander à notre public, le chœur mixte nous ayant déjà organisé des concerts toujours bien réussis. Les billets sont en vente dès aujourd'hui au magasin de musique Robert-Beck. Les prix sont très modestes.

GENEVEYS-sur-COFFRANE. — Les amis de la société de musique des Geneveys-sur-Coffrane et Montmolin apprendront avec plaisir que deux nouvelles représentations de « Jean-Louis », le chef-d'œuvre de Bachelin, seront données demain, à l'Hôtel Belle-Vue. Les productions musicales de la société contribueront aux succès de ces soirées.

METROPOLE. — De retour d'une grande tournée en Belgique, l'excellente troupe Murat sera samedi, dimanche et lundi à la Métropole. Avec des artistes de grande valeur et de bons chanteurs, cette troupe obtiendra certainement le succès dont elle est coutumière.

GRANDE FONTAINE. — L'orchestre l'« Ondina » se fera entendre demain à la brasserie de la Grande-Fontaine. Les amateurs de bonne musique y jouiront d'un beau programme.

SKI-CLUB. — Le Ski-club organise, demain dimanche, une course : Tête-de-Rang, Mont-Racine; dîner à Coffrane. Départ gare J.-N. train 7 h. 33.

L'EGLANTINE. — Pour rappel la représentation de « La fille du garde-chasse », demain soir, à Plaisance, suivie de soirée familiale.

VINS NATURELS. — Si vous désirez un bon vin de table ou de bouteille, adressez-vous en toute confiance à la Maison Henry et Cie, rue de la Rende 33-35, qui vous servira d'une manière irréprochable. 2935

MAISON SILVAIN CAIN, tailleur et couturier. — M. Maxime Cain prévient sa clientèle qu'il sera à La Chaux-de-Fonds, Hôtel Central, à partir de jeudi 16 courant; pour les essayages jeudi et vendredi, pour la vente samedi et dimanche. Exposition de Modèles haute nouveauté. On fera tous les jours la vente et l'essayage. 4893

Dépêches du 18 Mars

de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain
Pluie probable, température normale.

Les obsèques de M. Brenner

BERNE. — A l'occasion des obsèques de M. Brenner, conseiller fédéral, les ambassades, légations et consulats étrangers ont mis leur drapeau en berne. Les bureaux de l'administration fédérale restent fermés à partir de dix heures du matin jusqu'à l'après-midi.

Vers 10 heures et demie, les invités officiels se sont réunis au Palais fédéral, tandis que la troupe, les sociétés d'étudiants et autres, les corps de musique se rangeaient dans les rues voisines, pour se rendre ensuite en cortège à la cathédrale, où a lieu le service funèbre. Le cortège est ouvert par un détachement de cavalerie, suivi de la fanfare des écuyers de la remonte fédérale, puis viennent l'Ecole des officiers d'Etat-major général, le cours technique des officiers du génie, un détachement d'infanterie, les étudiants et un groupe de gymnastes. Le deuxième groupe comprend tous les invités officiels, avec la Stadtmusik en tête, le Conseil fédéral, le corps diplomatique, les directeurs des bureaux internationaux, des C. F. F. et de la Banque nationale, les délégations du Tribunal fédéral, des Chambres et celles des Gouvernements cantonaux, de la municipalité et de la Bourgeoisie de Berne, des autorités universitaires etc. Dans un troisième groupe on remarque les fonctionnaires du Département fédéral de justice et police et un grand nombre de fonctionnaires et d'employés d'autres services fédéraux, les amis du défunt, sociétés bourgeoises, etc. Des détachements d'infanterie et de cavalerie ferment le cortège.

BERNE. — A la cathédrale, décorée avec goût par la direction fédérale des travaux publics, le cercueil était déposé à l'entrée du chœur, recouvert des plis du drapeau fédéral, entouré de couronnes et de palmes. Une grande bannière fédérale, voilée de crêpe, flottait au-dessus de la nef.

Après un choral exécuté par la Liedertafel, le Dr Ryser a prononcé l'oraison funèbre. Puis, M. Ruchat a pris la parole au nom des autorités fédérales. Il a rappelé la carrière d'homme public du défunt et a exprimé les regrets de ses collègues et du pays.

M. Paul Scherrer, député au Conseil des Etats a parlé au nom des autorités de Bâle-Ville. La cérémonie funèbre s'est terminée à midi vingt. Le cortège s'est immédiatement formé sur la place de la cathédrale dont les cloches sonnaient ainsi que celles de l'Eglise de Saint-Esprit. Il a défilé à travers les rues principales le long desquelles se pressait une foule énorme. Il était ouvert par un détachement de cavalerie, suivi de la musique de cavalerie, à pied, et des officiers de la place de Berne, d'un détachement d'infanterie, de toutes les sociétés d'étudiants portant leurs bannières voilées de crêpe. Un groupe de gymnastes, porteurs de couronnes, précédait le char funèbre qui était escorté d'une subdivision de cavalerie. La fanfare municipale précédait le groupe officiel composé du Conseil fédéral (in corpore), de délégations du Tribunal fédéral, du corps diplomatique et des autorités cantonales précédées de leurs huissiers. Le 3^{me} groupe était composé de fonctionnaires fédéraux et d'amis du défunt.

Fête romande de lutte

NEUCHÂTEL. — L'Association des lutteurs de la Suisse romande vient de choisir Neuchâtel comme section organisatrice de la 12^{me} fête romande de lutte. Le comité d'organisation, constitué aussitôt à Neuchâtel, a fixé la fête au dimanche 23 mai prochain, avec renvoi au 11 juin en cas de mauvais temps. On compte d'ores et déjà sur une participation d'environ 200 gymnastes-lutteurs et bergers. La fête aura lieu au Rond-Point du Crêt, c'est-à-dire sur l'emplacement même de la Fête fédérale de lutte de 1908.

Colonie suisse à Vienne

VIENNE. — M. Choffat, ministre de Suisse à Vienne, a présidé vendredi soir pour la première fois la 54^{me} assemblée générale de la société

suisse de secours. Le ministre a prononcé une allocution, dans laquelle il a salué les assistants et où il a fait l'éloge de l'œuvre admirable de la Société qui est l'une des doyennes des sociétés suisses à l'étranger. M. Reinle, secrétaire, a ensuite donné lecture du rapport annuel qui consacre quelques mots de sympathie chaleureuse et fait allusion à la mort de M. Du Marthey, l'ancien ministre de Suisse, et de Madame de Claparède, l'épouse de M. le ministre de Suisse à Berlin, ci-devant à Vienne. Il résulte du rapport financier que la fortune de la Société est actuellement de 59,000 francs. Il a été accordé fr. 7013 de secours à 144 hommes et 78 femmes, dont 2695 francs ont été rendus.

Sous le train

LE PUY. — Peu commun est le cas d'Alexis Pouget, âgé de vingt-cinq ans, verrier à Ménécoste, qui, grâce à son sang-froid, se relève sans aucun mal après qu'un train entier lui a passé sur le corps. Comme il suivait la voie ferrée pour regagner son domicile, il se trouva, à un tournant particulièrement dangereux, en tête à tête avec une locomotive remorquant un convoi de marchandises.

Alors que les témoins, impuissants, poussaient des cris de terreur, Pouget se laissa tomber en arrière entre les deux rails. On a relevé Pouget bien vivant, et après s'être tâté, il convint qu'il y a des minutes qui paraissent longues dans cette existence.

Morte de la rage

ORAN. — Hier, vers quatre heures de l'après-midi, à Mascara, une fillette âgée de 13 ans, Marie Bartel, a succombé à une crise rabique. Vers onze heures du matin, la malheureuse enfant avait éprouvé des symptômes de malaise qu'elle ne pouvait pas définir; elle fut prise peu après de tremblements nerveux et poussa des cris rauques entre-coupés de propos incohérents, qui furent tout d'abord attribués à un accès de folie furieuse.

« N'approchez pas ! » disait-elle à ses parents et amis qui l'entouraient. Elle avait les yeux exorbités, la bouche écumante; la crise augmenta d'intensité.

La fillette en se débattant mettait ses vêtements en lambeaux de ses doigts crispés, et peu après, elle expirait.

Marie Bartel avait été mordue en décembre 1910 par son propre chien. Elle avait été envoyée à Alger, où elle avait suivi le traitement de l'Institut Pasteur, et à son retour tout danger semblait être écarté.

Importantes déclarations du statthalter

STRASBOURG. — Les « Nachrichten » de Munich, organe pangermaniste, publient la déclaration suivante qui aurait été faite à leur correspondant berlinois par le statthalter d'Alsace-Lorraine. Le lieutenant impérial, interrogé sur les projets du gouvernement de Strasbourg en prévision de la future Constitution, répondit de la façon suivante :

« Le gouvernement s'opposera énergiquement, comme par le passé, à toutes les excitations, de quelque côté qu'elles se produiront. Il veut que le calme et la paix règnent dans le pays et il ne souffrira pas d'être troublé dans sa tâche pacificatrice par des influences contraires venant de l'intérieur comme de l'extérieur. De même il s'opposera énergiquement à toute tentative venant du côté français, soit par les journaux soit par les agitateurs professionnels. Nous voulons enfin avoir la paix, pour que le pays puisse se développer dans le calme et vivre de sa propre existence. »

« Pour arriver à ce but, sur lequel le gouvernement et la population seront certainement d'accord, il semble très désirable que les classes élevées du « Pays d'Empire » participent davantage à la vie publique et que, renonçant enfin à leurs idées et espérances utopiques, elles collaborent joyeusement à la prospérité du pays, qui est et restera un pays allemand. »

« Le gouvernement d'Alsace-Lorraine et le gouvernement impérial sont pénétrés de la conviction qu'ils arriveront à un résultat par la bonté et la prévenance et non par la dureté et la sévérité. C'est pour cette raison que désormais, dans la mesure du possible, nous ferons des avances à la population. »

Ces paroles du lieutenant impérial eurent certainement un grand retentissement dans la presse alsacienne-lorraine. La phrase finale surtout éveillera de légitimes espérances. Un prochain avenir dira si le statthalter trouvera les concours dont il a besoin pour inaugurer l'ère nouvelle.

Un Français malmené

BEIRUT. — Un grave incident s'est produit à Beirut entre les autorités ottomanes et les autorités consulaires françaises à la suite de l'arrestation d'un jeune français pendant le carnaval. Le jeune homme avait exhibé des papiers établissant sa nationalité, mais le fonctionnaire turc le déchira et livra le Français à la bastonnade. Les autorités françaises ont réclamé immédiatement contre ces procédés.

Député socialiste pcursuivi

BERLIN. — Le Sénat civil du tribunal de Berlin a traduit le député socialiste Karl Liebknecht devant un conseil d'honneur de la chambre des avocats pour avoir offensé le tsar, le gouvernement prussien et le gouvernement saxon au congrès socialiste de Magdebourg. Le comité de la chambre des avocats a repoussé la proposition d'ouvrir une enquête préliminaire, parce que, a-t-il dit, M. Liebknecht a prononcé ce discours par suite de ses convictions politiques et sans outrepasser en aucune façon les limites permises.

Sans tenir compte de cet avis, le tribunal de Berlin a, de lui-même, introduit une action contre le député Liebknecht.

Le député socialiste Bergmann a déposé aussitôt à la Chambre des députés de Prusse une motion tendant à suspendre cette action jusqu'à la fin de la session législative actuelle.

Une épouse de douze ans

NEW-YORK. — Un télégramme de Cincinnati annonce que les autorités de l'enseignement se sont trouvées en face d'un curieux problème.

Le fonctionnaire chargé de rechercher les enfants faisant l'école buissonnière, fut chargé de trouver une écolière de douze ans, qui se trouvait absente un jour.

Ce fonctionnaire apprit à son grand étonnement que la personne en question avait pris un jour de vacances pour se marier! Elle et son mari sont Italiens et la cérémonie a eu lieu avec le consentement des deux familles. Ils ont paru considérer ce cas comme une chose tout à fait ordinaire et ils ont déclaré que c'était l'habitude en Italie de se marier de bonne heure. Le mari n'est lui-même âgé que de dix-neuf ans.

Le fonctionnaire chargé d'arrêter la jeune femme la conduisit devant le tribunal de l'enfance, où le juge déclara qu'elle ne pouvait pas être punie, attendu qu'elle était mariée et qu'elle n'avait plus le droit de fréquenter l'école.

Faits divers

Un pari.

Deux gavroches s'étaient faufilets à l'exposition canine.

Ils tombèrent en extase devant un petit chien qui avait remporté un premier prix. C'était un havanais blanc à poils si longs que ses formes disparaissaient sous son épaisse toison.

— Je me demande, fit l'un des gamins, de quel côté est la tête.

— C'est de ce côté-là, répondit l'autre en désignant une extrémité de l'animal.

— Non, fit l'autre, la tête est de ce côté-ci.

— Jamais de la vie.

— Mais si!

— Veux-tu parier deux sous?

— Je veux bien, mais comment va-t-on savoir qu'à gagné?

— C'est simple. Je vais le piquer sur le dos avec une épingle, et on verra bien quel est le côté qui aboiera.



Ma petite Ruth

était très arriérée et avait de plus des difficultés pour ses dents. Nous avons fait usage de l'Emulsion Scott et bientôt elle devint plus forte et se porte maintenant très bien.

Signé: ELISE-JAQUES FALCY.
Vers-chez-Jaccard-sur-Sainte-Croix (Canton de Vaud), le 16 novembre 1909.

Peut-on s'étonner que l'Emulsion Scott soit si souvent prescrite, alors que les parents en obtiennent de si bons résultats?

L'Emulsion Scott

se compose des ingrédients les plus délicats et les plus purs, elle est rendue agréable au goût et facile à digérer pour les personnes jeunes comme pour celles âgées, par le procédé de fabrication de Scott. L'Emulsion Scott est l'une des meilleures substances nutritives à donner aux enfants à l'époque de la dentition. En demandant la Scott, soyez certain de n'en accepter aucune autre.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

M. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

Le QUINA-LAROCHE est le meilleur médicament pour stimuler et rétablir les fonctions de l'estomac. UR Fr. 5 le flacon dans toutes les pharmacies. 4965

Qui cherche trouve!

Peut-on trouver un produit qui résolve certaines difficultés qu'on rencontre en cuisine, comme: fadeur des mets, défaut de saveur, manque de viande et d'os, etc. — Certainement! Ce produit c'est l'Arôme Maggi, dont quelques gouttes seulement donnent à toute soupe fade ou sauce claire une bonne saveur très fine. Mais, disons-nous bien qu'il n'y a que l'Arôme Maggi, marque « Croix-Etoile » qui soit vraiment capable de cela, et aucun autre produit! Ue-9619 3762

Contre la vieillesse

Hématogène du Dr Hommel

ATTENTION! Exiger expressément le nom Dr. Hommel. A

Régulateurs soignés. Carillons.
Prix très avantageux.
F. Arnold Droz, Jaq.-Droz 89

La Pharmacie BOURQUIN

39, rue Léopold-Robert, 39
Téléphone 176
s'occupe plus spécialement de l'exécution des ordonnances médicales. Service rapide et consciencieux. Prix réduits. 3442
On porte à domicile.

Toile souveraine

véritable Julie Girardot, à la Pharmacie MONNIER, passage du Centre 4. 4041

Associé ou Commanditaire

est demandé par maison d'horlogerie sérieuse. Apport, 6 à 8.000 fr. — Adresser les offres sous chiffres C. H. 5124, au bureau de l'IMPARTIAL. 5124

Direction pour la Suisse d'une Compagnie de tout premier ordre, cherche

Agent général

pour la branche Bris de glaces. Bonnes conditions d'engagement. — Adresser offres, sous H. 2764, à Hassenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. H. 2764-N 4914

Commerçant

capable, sérieux, ayant grande expérience des affaires et possédant quelques capitaux s'intéresserait, à n'importe quel genre de commerce. — Adresser offres sous chiffres B. O. 3708, au Bureau de l'IMPARTIAL.

Une DAME d'un certain âge cherche place pour faire le ménage d'une ou deux personnes. — S'adresser à M. Clément, à Saint-Imier.

Voyageur

On demande un bon représentant pour voyager la Suisse allemande. Célérité particulière. — Adresser les offres par écrit sous chiffres G. B. 4714 au bureau de l'Impartial. 4714

Tailleurs

Bonne gilette, nouvellement installée dans la localité, se recommande à MM. les tailleurs pour travail à domicile; très soigné. 4891-L
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

2 ou 3 ouvriers menuisiers

sont demandés tout de suite par J. Barbieri. Le Locle. Travail suivi et bien rétribué. H-20987-C 5111

Polissages

Une fabrique offre gratuitement locaux et force à polisseur et finisseur de boîtes argent. 5192
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commis

Jeune homme sérieux et actif, ayant bonnes connaissances du décor de la boîte or, pourrait entrer de suite dans une importante maison de la place. — Offres, sous chiffres G. V. 4923, au bureau de l'IMPARTIAL.

Ligne-droite

A vendre une très bonne ligne-droite, à bielle. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 6, au Café du Télégraphe.

Potager électrique

Trois marmites, fonte et aluminium, poêle à frire, table de marbre et sa monture, en parfait état de conservation. — S'adresser à la Boulangerie Buss, Les Brenets.

TABLEAUX

A vendre, à bas prix, de magnifiques tableaux à l'huile (paysages), ainsi qu'une table à confitures (6 ballons). — S'adresser rue du Parc 27, au rez-de-chaussée, à gauche. 4160

VILLA

A vendre ou à louer une magnifique villa moderne de 10 pièces, grandes dépendances; situation exceptionnelle, quartier Montbrillant. — S'adr. par écrit, sous initiales A. X. 2806, au bureau de l'IMPARTIAL. 2806

NE SORTEZ PAS
par les temps **FROIDS** ou **HUMIDES**
sans mettre en bouche une
PASTILLE VALDA
ANTISEPTIQUE
MAIS SURTOUT
n'employez que les
PASTILLES VALDA
VÉRITABLES
VENDES SEULEMENT
EN BOITES PORTANT LE NOM
VALDA

La Pharmacie Centrale

ayant procédé à une révision complète de ses marchandises est, dès ce jour, de nouveau **ouverte**.

Les Pharmacies Réunies.

Lampe fantale

Lampe à filament
Métallique
LA PLUS DURABLE
20-240 Volts
pour toutes les intensités lumineuses usuelles
Forte économie de courant
En vente partout et aux
Siemens-Schuckert Werke
Bureau de Zurich

BIENFONDS à vendre ou à louer

M. Charles-Auguste BERNARD, à Fournet-Blancheroche, offre à vendre ou à louer le bienfonds qu'il possède à Bianfonds, communes de La Chaux-de-Fonds, de La Ferrière et des Bois. Ce domaine, d'une superficie totale de 282,758 m² et sur lequel il existe deux maisons, se compose de prés et forêts, dont une partie exploitable immédiatement.
S'adresser en l'Etude des notaires JEANNERET & QUARTIER, rue Fritz Courvoisier 9, La Chaux-de-Fonds. H30840C 4893

Lingerie. - Laines. - Cotons à tricoter. - Corsets.
Tulles et Dentelles. - Tabliers. - Spécialité de Bas
F. BIBERSTEIN-CHOLLET
CHAUX-DE-FONDS Rue Léopold-Robert 32
Sous-vêtements de Crêpe Rumpf 19262
PARFUMERIE THÉ DE CHINE
Lingerie de la Maison Zuberbühler, ZURZACH

Pommade Vve Farnier
vienne renommée pour guérison des maux d'yeux à la Pharmacie MONNIER, passage du Centre 4. 4645

A remettre
pour cause de départ, dans une des principales villes de la Suisse romande, excellent

Magasin de Chaussures
Chiffre assuré, 35 000 fr. Peu de reprise. Occasion unique. — Offres Genève. Case postale Plainpalais 2127.

A VENDRE
pour cause de décès,
une jolie maison
de construction récente, avec 6 chambres et un atelier, et jardin, dans un village du Val-de-Ruz, sur la ligne du Régional électrique. Chauffage central; assurance du bâtiment, fr. 10.800.—
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude de André Soguel, notaire à Cernier. R 184 N

C'est égal

si vous achetez vos
chaussures
en hiver ou en été,
mais tenez toujours à
avoir une bonne marchandise. Si vous vous adressez à la maison de chaussures la plus importante de

**Rod. Hirt
à Lenzbourg**
vous profiterez
de la bonne qualité
de la bonne façon et
des plus bas prix
qui s'y trouvent toujours réunis

Les centaines de commandes et de certificats rentrant chaque jour sont la meilleure preuve de la capacité de ma maison.
Je vous recommande spécialement à des prix moyens les articles suivants avantageux:

Bottines à lacets pour dames pour dimanche orôte cirée	Nro. 36-42	Fr. 8.—
Bottines à lacets pour dames, p. dimanche, box-calf	36-42	10.50
Bottines à boutons pr. dames, orôte cirée, solides	36-42	10.—
Bottines à boutons pour dames, box-calf, élégantes	36-42	11.—
Bottines à lacets pr. messieurs, orôte cirée, garn.	39-48	9.50
Bottines à lacets pr. messieurs, box-calf, élégantes	39-48	12.—
Souliers pour ouvriers, orôte cirée, solides	40-48	8.30
Souliers militaires, empeigne la. 2 semelles, sold.	39-48	12.50

Je tiens également les genres plus ordinaires, ainsi que les chaussures fines en grand choix, selon mon catalogue illustré que j'envoie gratuitement à toute personne

LE SEUL VÉRITABLE

succédané du café d'importation, s'employant aussi en mélange avec ce dernier, et qui a brillamment fait ses preuves depuis vingt ans, s'appelle le Café de Malt de Kathreiner Kneipp. Il répond à tout ce que l'on peut attendre d'un succédané du café d'importation et comme il ne se vend qu'en grains et en paquets fermés, toute falsification est impossible. Avec des produits moulus on ne peut jamais contrôler ce que l'on achète. Aujourd'hui des millions de personnes boivent le Café de Malt de Kathreiner, dont le nombre de consommateurs augmente chaque jour. 2204

En achetant, exigez le Café de Malt de Kathreiner et faites attention à la marque déposée.

ATTENTION ATTENTION

Pour l'éclairage de vos lampes, n'employez que les
Manchons, Soie Incassable H. Plaissetty
pour tous genres de becs

CHARLES BÄHLER

Rue Daniel-JeanRichard 19
SEUL CONCESSIONNAIRE SEUL CONCESSIONNAIRE

On est prie d'apporter la Gouronne et le Tube pour les Manchons droits pris en magasin

Choix immense en Lustrerie à gaz
POTAGERS TUYAUX MÉTALLIQUES RÉCHAUDS
Réparations — Téléphone 949 — Prix modérés 16246

ANTINOSINE
Dépuratif souverain du sang. Pharmacie MONNIER, passage du Centre 4. 4643

Employé
Agé de 28 ans, sérieux, au courant de tous les travaux de bureau, comptaibité, correspondances française et allemande, dactylographie, etc. cherche place pour le 1^{er} avril, dans maison sérieuse. Bonnes références à disposition. — Offres sous chiffres Z Z 5170 au bureau de l'IMPARTIAL. 5170

VILLAS
A vendre 2 jolies villas, au solvillan, vue superbe; ainsi que des terrains à bâtir depuis 1 fr. le mètre carré. Gros avantages à acquiescent de tous les terrains. Conditions très avantageuses. Quelques logements sont à louer, de suite ou pour époque à convenir. — S'adresser à M. Albert Pécaut-Dubois, rue Numa Droz 146. 3601

Coupages de balanciers.
Qui entreprendrait 8 à 10 cartons de coupages de balanciers par semaine. Pressant. — S'adresser rue du Ravin 11, au 2^{me} étage, chez Mme Vuille.

Pour fr. 3.15

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'au 30 juin 1911, franco dans toute la Suisse.

Pour fr. 8.55

on peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1911, franco dans toute la Suisse.

PERRET & Cie

Banque et Recouvrements

Métaux précieux

devis de Dégrèvement d'or et d'argent

CHANGES

Chaux-de-Fonds, le 18 Mars 1911.

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en compte sur tant, ou au comptant moins commission, de papier sur:

Table of exchange rates and bank values. Columns include 'Cours', 'Esc.', 'VALEURS', 'ACTIONS', 'OBLIGATIONS'. Lists various banks like Banque Nationale Suisse, Banque de Locle, etc.

Au 31 décembre 1909, les dépôts libres se montaient à 8,229,218 francs; — il a été déposé pendant l'année, y compris les intérêts, 1,021,470 fr. 45; soit un total de 4,250,688 fr. 45. Les dépôts libres s'élevaient au 31 décembre 1910 à 3,415,525 fr. 35, il a donc été remboursé pendant l'année 835,163 fr. 10.

Société mutuelle de secours en cas de maladie des Ouvriers faiseurs de ressorts

La Mutuelle paye à ses membres, en cas de maladie, le bureau de secours en cas de maladie, a constitué le bureau de son comité comme suit: Président: Ernest Honsberger, Progrès 105. Vice-président: Emile Kern, Charrière 27. Secrétaire-caissier: Oscar Botteron, Dubs 149.

Les personnes du métier, désireuses de se faire recevoir de la société, peuvent s'adresser auprès des membres du comité et chez M. le médecin de la société, M. le docteur Amez-Droz, rue du Parc 73. L'entrée est gratuite pour les jeunes gens de 18 à 25 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Vers la beauté

par Jules Fiaux. Lausanne. Librairie Payot et Cie. Ce nouveau livre de M. Fiaux est une œuvre vraiment originale et pénétrante. Après avoir montré que la beauté est d'origine et d'essence spirituelle, même lorsqu'elle se manifeste dans le corps humain, l'auteur recherche avec sagacité quels sont ses générateurs. Il démontre que les plus précieux sont dans notre âme; l'ambiance nous en offre toutefois un certain nombre que nous pouvons très avantageusement utiliser.

Les mémoires d'Ansaldi

Nous rappelons à nos lecteurs le volume des «Mémoires» de nos bons poètes Nicolo et Albertine Ansaldi qui est actuellement sous presse et paraîtra dans quelques jours. Ce volume dans lequel sont esquissées les silhouettes les plus sympathiques des hommes en vue de la Suisse romande avec lesquels nos trouvères modernes ont été en relations, est aussi illustré d'une ravissante gravure représentant les auteurs au lendemain de leurs noces d'or.

Les Annales

Que faut-il penser de la famille française d'aujourd'hui? Mgr de Cabrières, Jules Legaitre, René Doumic, Jules Claretie, Pierre Loti, examinent dans «Les Annales» cette question qui se pose à l'occasion du «Tribun» de Paul Bourget. A côté de leurs articles, ce même numéro publie des souvenirs sur «La jeunesse de Paul Bourget» par Jean Richepin, une étude très documentée sur «La Camorra» par Jean Carrère, un beau récit de la naissance du roi de Rome (20 mars 1811) par Frédéric Masson, un important travail sur la désertion des campagnes (premier prix du concours), un fragment de la «Déjanire» de Saint-Saëns... Ce superbe numéro est à conserver.

Qui dit vrai?

Réponse à la brochure de M. le prof. Cétilli. «La lutte contre l'alcoolisme», 20 cent., Lausanne, secrétariat anti-alcoolique suisse. Les abstinentes n'ont pas voulu laisser sans réponse la brochure dans laquelle M. le professeur Cétilli les prend assez vivement à partie, et en appellent au public dans leur «Qui dit vrai?» Dans une première partie intitulée «Sans parti pris?» le secrétariat anti-alcoolique discute point par point les affirmations et les accusations de M. Cétilli. Viennent ensuite un compte-rendu du débat contradictoire du 26 janvier entre M. Cétilli et les représentants des abstinentes et, en appendice, quelques statistiques officielles sur l'alcoolisme en Suisse, passées sous silence par M. Cétilli. Les personnes qui ont lu la brochure de M. Cétilli et aiment à entendre toutes les cloches hront avec intérêt la réplique des abstinentes.

Photographies timbres-poste

gommées et perforées, d'après n'importe quel original qui est toujours rendu intact après usage. Véritable photographie. Exécution soignée. Prix-contraat gratis et franco. G. PERRIN, rue Numa Droz 41. La Chaux-de-Fonds.

BIENFAISANCE

Il a été versé à la Direction des finances les dons suivants: Fr. 10 pour le Fonds des ressortissants, par un nouvel agrégé. Fr. 120 par un anonyme, dont fr. 30 pour les Amis des pauvres, fr. 30 pour les Crèches, fr. 30 pour l'Hôpital d'enfants et fr. 30 pour les Diaconesses visitantes. Fr. 10 pour le Fonds des ressortissants, par un nouvel agrégé. Fr. 7 pour l'Hôpital d'enfants, par l'entremise de l'Etude L. Bersot et H. Jacot, notaires, abandon provenant d'un litige. Fr. 220 de la part de la famille de M. A. B.-R., en souvenir d'une mère regrettée, dont fr. 200 pour les Colonies de vacances et fr. 20 pour les Diaconesses visitantes, en reconnaissance des bons soins donnés. Fr. 3 pour les Colonies de vacances, vente de fleucettes à la Société des sapeurs-pompiers. Fr. 6 pour les Colonies de vacances, collecte faite au souper du club de course «Le Chamois». Fr. 5 pour les Crèches, collecte faite au banquet de la société des chauffeurs du J.-N., le 18 février 1911. Fr. 750 pour l'Hôpital d'enfants, de la part de quelques amis, en souvenir de leur regretté H. D. — Le Comité de la Bonne-Œuvre adresse ses sincères remerciements à M. Loewer, avocat, qui a eu l'heureuse idée de lui destiner 30 francs, provenant d'un litige. — Un cordial merci aux personnes généreuses qui ont fait parvenir les dons suivants à l'œuvre des Crèches (Promenade et Abeille): Fr. 30, anonyme, par la Caisse communale. Fr. 550 des chauffeurs du J.-N., collecte faite à leur banquet du 10 février. Fr. 2660 de la société «Herbier», produit net de la vente des cartes postales. — La Direction des Ecoles primaires a reçu avec reconnaissance fr. 25 pour les Colonies de vacances, d'un petit élève de la classe enfantine n° 12.

Extrait de la Feuille officielle

Bénéfices d'inventaire Succession de Nussbaum, Tell-Hermann, menuisier, domicilié à Boveresse. Inscriptions au greffe de la justice de paix de Môtiers, jusqu'au 8 avril 1911, à 4 heures du soir. Liquidation à l'Hôtel de district de Môtiers, le samedi 15 avril 1911, à 2 heures et demie du soir. Succession de Jules Donzé, magasinier, domicilié à Neuchâtel. Inscriptions au greffe de la justice de paix de Neuchâtel, jusqu'au samedi 8 avril 1911, à 9 heures du matin. Liquidation à l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel, le mardi 11 avril 1911, à 10 heures du matin. Succession de Henri-Louis Molland, boucher, domicilié à Neuchâtel. Inscriptions au greffe de la justice de paix de Neuchâtel, jusqu'au samedi 8 avril 1911, à 9 heures du matin. Liquidation à l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel, le mardi 11 avril à 10 heures du matin. Succession de Petitpierre, Maurice-Alphonse, quand vivait rentier, domicilié à Pesieux. Inscriptions au greffe de la justice de paix d'Avornier, jusqu'au 29 mars 1911, à 4 heures du soir. Liquidation à l'Hôtel-de-Ville d'Avornier, le 31 mars 1911, à 2 heures et demie du soir. Liquidation de succession Le juge de paix de Neuchâtel a ordonné la liquidation de la succession de Christian Jordi, journalier à Neuchâtel. Les inscriptions au passif de cette succession seront reçues au greffe de paix de Neuchâtel jusqu'au samedi 18 mars 1911, à 6 heures du soir. Le juge de paix de Boudry a ordonné la liquidation sommaire de la succession du citoyen Charles-Frédéric Porret, autrefois tailleur d'habits, domicilié à Bevaix, décédé à l'Hospice de Perreux. Les productions accompagnées des pièces justificatives devront être déposées au greffe de paix de Boudry jusqu'au 25 mars 1911. Demandes en divorce Jean Egger, négociant, domicilié au Bois-de-Croix sur Couvet, contre sa femme, Anna-Céline Egger, née Stauffenberger, rentière, domiciliée à Couvet. Divorces prononcés entre: Alcide-Emile Cattin, parqueteur, domicilié à Neuchâtel, et Anna-Henriette Cattin née Berret, domiciliée à Barne. Elvina-Olga Léger née Buhlmann, ménagère, et Ernest-Auguste Léger, serrurier, domiciliés aux Verrières. Marthe-Emma Hainard née Petitpierre, ménagère, et Edouard-Alphonse Hainard, employé à l'équipe de la voie des chemins de fer fédéraux, domiciliés aux Verrières. Marie-Louise Blanc née Zwahlen, ménagère, domiciliée à La Chaux-de-Fonds, et Louis Blanc, horloger et restaurateur, domicilié sur les Monts du Locle. Fritz-Emile Fankhauser, faiseur de secrets et Emma-Marie Fankhauser née Goring, polisseuse, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Jeanne-Elisa-Lina Roth née Delaurens, coiffeuse, domiciliée à Colombier, et Albert-Alexandre Roth, coiffeur, domicilié à La Chaux-de-Fonds. Aimé-Charles Henri Bastardoz, voyageur de commerce, actuellement détenu dans les prisons de Bienne, et Régine dite Blanche Bastardoz, née Favre-Bulle, commis, actuellement détenue dans la maison de force de Fribourg. Euphrasia-Rosina Zimmermann née Gäng, journalière, domiciliée à Neuchâtel, et Emile-Auguste Zimmermann, menuisier, dont le domicile actuel est inconnu. Anne-Lucie-Laure Gigon née Thomas et Jo-

séph-Arnold Gigon, opticien, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Arthur Robert-Nicoud, manoeuvre et Hortense Eugénie Robert-Nicoud née Monney, horlogère, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Charles-Philippe Jeanneret, terrinier, et Marie-Louise Jeanneret née Dubois, ménagère, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Demandes en séparation de biens Lina Gerber née Stähly, ménagère, aux Varodes, Locle, à son mari, Fritz Gerber, agriculteur, au même lieu. Séparations de biens prononcées entre: Arnold-Léon Grossenbacher, horloger, et Rose-Cécile Grossenbacher née Corti, ménagère, à Dombresson. Arthur Richard, négociant en chaussures, et Marie-Adèle Richard née Debrot, ménagère, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Pierre-Joseph-Auguste Gillard, épicière, et Marie-Alexandrine Gillard née Bulliard, ménagère, domiciliés à La Chaux-de-Fonds. Paul-Jean-Jacques Guinand, boucher et Rosine Guinand née Engel, domiciliés au Col-des-Roches (Locle). Ouverture de faillite Office des faillites de La Chaux-de-Fonds: Failli: Frédéric-Ernest Kohler, voyageur de commerce, seul chef de la maison Fréd. Kohler, denrées coloniales, à La Chaux-de-Fonds. Clôture des productions: 31 mars 1911.

Feuille officielle suisse du Commerce

7 mars. Antoine-Théodore Riva et Alfred-Alexandre Riva, domiciliés à La Chaux-de-Fonds, ont constitué à La Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale Riva frères, une société en nom collectif, commencée le 1er janvier 1911. Achat et vente de terrains et constructions à forfait: Bureaux: 22, rue des Terreaux. La société n'est valablement engagée que par la signature collective des deux associés.

CULTES A LA CHAUX-DE-FONDS

Dimanche 19 Mars 1911 Eglise nationale GRAND TEMPLE 9 1/2 heures du matin. Culte. Prédication. 11 heures. Catéchisme. TEMPLE DE L'ABELLE 9 1/2 heures du matin. Culte. Prédication. 11 heures du matin. Catéchisme. Ecoles du dimanche à 11 heures du matin, aux Collèges: Primaire, Abeille, Ouest, Charrière, Promenade, Vieux Collège, Cornes-Morel. Eglise indépendante Au Temple 9 1/2 h. du matin. Prédication, (M. Borel-Girard). 11 h. Catéchisme. 8 heures du soir. Conférence de M. Bott-Rayroux (avec projections). Chapelle de l'Oratoire 9 heures du matin. Réunion de prières. 9 1/2 heures du matin. Prédication. (M. Stammelbach). 8 heures du soir. Pas de service. Chapelle des Bulles 2 1/2 heures du soir. Culte. Salle du Presbytère Dimanche à 9 h. du matin. Réunion de prières. Jeudi, à 8 1/2 h. du soir. Etude biblique. Ecoles du dimanche à 11 heures du matin à la Croix-Bleue, aux Collèges de la Charrière et de l'Ouest, au Vieux-Collège et à l'Oratoire. Deutsche Kirche 9 1/2 Uhr. Gottesdienst, 10 1/2 Uhr. Taufen, 11 Uhr. Kinderlehre, 11 Uhr. Sonntagsschule im alten Schulhaus und in demjenigen der Abeille. Eglise catholique chrétienne 9 h. du matin. — Culte liturgique. — Sermon Catéchisme. — Ecole du Dimanche. Eglise catholique romaine 7 h. du matin. Première messe. 8 h. Deuxième messe. Sermon allemand. 9 h. 1/2 du matin. Office. Sermon français. 1 1/2 après-midi. Catéchisme. 2 h. Vêpres. Deutsche Stadtmission (Vereinshaus: rue de l'Envers 37) Nachmittags 3 Uhr. Jungfrauenverein. Nachmittags 4 Uhr. Gottesdienst. Mittwoch Abend 8 1/2 Uhr. Missionsverein. Samstag Abend 8 1/2 Uhr. Männer- u. Jünglingsverein. (Ausnahm). Bleichwäldle Methodistische Kirche (Eglise Méthodiste) rue du Progrès 36 9 1/2 Uhr. Vormittags. Gottesdienst. 3 Uhr. Nachmittags. Jungfrauenverein. 8 Uhr. Abends. Gottesdienst. Mittwoch 8 1/2 Uhr. Abends. Bibelstunde. Eglise chrétienne dite baptiste (rue Numa-Droz 36a) 9 1/2 h. du matin. Culte. 11 h. Ecole du dimanche. 8 h. du soir. Réunion d'évangélisation. Mercredi à 8 1/2 heures. Réunion d'édification. Culte évangélique (Paix 61) 9 1/2 h. du matin. Culte. 8 h. du soir. Réunion d'évangélisation. JEUDI 8 1/2 h. du soir. Réunion d'édification et de prières. Société de tempérance de la Croix-Bleue Rue du Progrès 48 Samedi, 8 1/2 h. du soir. Réunion de prières. Dimanche, à 8 heures du soir. Réunion de tempérance. Jeudi, 8 1/2 h. du soir. Réunion allemande. (Petite salle.) Rue de Gilraltar 11 Mardi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation. Rue Fritz-Courvoisier 58 Mercredi à 8 h. et demie du soir. Réunion de tempérance et d'évangélisation. Armée du Saint, Rue Numa-Droz 127 Dimanche à 10 heures du matin. Réunion de sainteté, à 3 et 8 heures du soir, salut. Les lundi, mercredi et jeudi, à 8 1/2 h. du soir, Réunion de salut. Tout changement au Tableau des cultes doit nous parvenir le vendredi soir au plus tard. Les cultes des différentes autres Eglises ne subissent aucun changement. Demandez numéro-spécimen du TRANSLATOR (Allemand-Anglais). — Librairie Courvoisier

Restaurant du Stand des Armes-Réunies

Dimanche 19 Mars 1911
à 2 1/2 h. de l'après-midi

5^{me} et dernier Concert de Saison

donné par la **Musique Militaire „LES ARMES-RÉUNIES“**

Direction: M. R. KUHNE, professeur
avec le gracieux concours de

M. E. MARTIN, ténor et M. Eug. FEHR, accompagnateur

ENTRÉE: 50 cent.

MM. les membres passifs sont priés de se munir de leur Carte de saison.

Portes 7 1/2 heures **LE SOIR** Rideau 8 h. précises

GRAND CONCERT

organisé par la

Société mutuelle LE PROGRES

avec le bienveillant concours de

La Musique „LA LYRE“, de quelques Amateurs de la localité et de M. JACQUES en faveur du fonds de bienfaisance.

Après le Concert: **SOIRÉE FAMILIÈRE PRIVÉE**

ENTRÉE LIBRE

Tonhalle Plaisance

Dimanche 19 Mars 1911

Porte 7 1/2 h. Rideau 8 1/2 h.

DERNIÈRE

Grande Représentation

organisée par la Société Théâtrale

L'Églantine

Direction: M. E. GEX

La Fille du Garde-Chasse

Dramé en 5 actes et 6 tableaux
de MM. Alexandre Fontaines et Maurice Décori

Coiffures et Perruques de la Maison J. Heimerdinger

Entrée: 60 centimes.

Après la représentation: **Soirée familiale (privée)**
Aucune introduction ne sera admise après 11 heures

Brasserie de la Grande-Fontaine

Dimanche 19 Mars 1911

APÉRITIF -: MATINÉE -: SOIRÉE

Grand Concert

donné par

l'Orchestre ONDINA

Programme choisi. **ENTRÉE LIBRE**

Serre 35a Cercle Ouvrier Serre 35a

Dimanche 19 Mars, dès 8 1/2 h. du soir

Soirée Familiale

Invitation cordiale à tous les membres du Cercle et leurs familles.

LE COMITÉ.

Café de la Gare, Eplatures

BONNE-FONTAINE

Dimanche 19 Mars 1911

Concert-Bal

BON ORCHESTRE

Consommations de 1^{er} choix. — Restauration chaude et froide à toute heure. — Bon accueil

PLACE DU GAZ

Nouveau! La Balancoire Merveilleuse Nouveau!

La plus grande illusion qui existe. — Pas de glace. — Pas de verre. — 100 francs à chaque personne qui prouvera qu'on est mouvanté ou balancé. **TOUT LE MONDE RIT!**

PLACE DU GAZ DE LA CHAUX-DE-FONDS
DIMANCHE 19 MARS 1911 ET JOURS SUIVANTS

GRANDE FETE POPULAIRE

Balance mystérieuse — Grande escarpolette suisse
Carrousel à 2 étages — Tir mécanique
Exposition de pathologie

Grande Brasserie du Gaz

Dimanche, à 2 heures et demie et à 8 heures

Cinéma Pathé Frères

Drame aux Tuileries (coloris). — Caprices enfantins (drame coloris). — Le rendez-vous (drame coloris). — Pathé-Journal (actualité). — L'aéroplane de Foulzard (comique) et 10 vues inconnues.

Dimanche, à 2 1/2 h., MATINEE

Entrée, 50 ct. Enfants, 30 ct. Défense de fumer.

Se recommande, D. Ritter fils

Ecole de Commerce DE LA CHAUX-DE-FONDS

Etablissement communal subventionné par les Autorités cantonales, fédérales et par l'administration du Contrôle

L'année scolaire 1911-1912 commencera le **Mardi 2 Mai**

L'enseignement comprend 4 années d'étude. Peuvent être admis les jeunes gens et jeunes filles âgés de 14 ans révolus, qui subissent avec succès l'examen d'entrée. Ce dernier aura lieu le **lundi 1er mai**, dès 8 heures du matin, à l'Ecole (Collège des Crêts). Les demandes d'inscription, accompagnées du dernier bulletin scolaire et de l'acte de naissance des candidats, sont reçues, jusqu'au 19 avril, à la Direction, et du 15 au 29 avril, par le président de la Commission, à son bureau, rue du Pont, 12. Pour tous autres renseignements, s'adresser aux soussignés. Le directeur, F. Scheurer. Le président de la Commission, L.-H. Courvoisier-Gulnard. Cours spéciaux pour les élèves réguliers de l'Ecole désirant se présenter aux examens d'apprentis de la Poste et des Télégraphes.

Collège 5 **Au Camélia** Collège 5

RETOUR DE PARIS

Exposition de Chapeaux Modèles

Choix superbe
Chapeaux séries, Formes et Fournitures
PRIX TRÈS AVANTAGEUX

5098 Se recommande, J. Delachaux-Meylan.

Tausende

von Franken können Sie für Ihr Heimwesen, Geschäft, Wohnhaus etc. mehr lösen, wenn sich viele Käufer einstellen. Die Inseriren im „Eigenschafts- und Geschäfts-Anzeiger“ der Schweizer. Allgemeinen Volks-Zeitung in Solingen bringt vielfach bis über 50 Bewerber. Weit über 62,000 Auflage. Viele hundert Anerkennungs-schreiben. Man achte genau auf die Adresse: Schweizer. Allgemeine Volks-Zeitung in Solingen. Daljähres-Abonnement samt Unfall-Versicherung (Aonnet Fr. 1000, seine Ehefrau Fr. 500) nur Fr. 3.70.

Brasserie Fernand Girardet
Rue de la Paix 74
Tous les Dimanches soir
Souper et Tripes

18571 Se recommande.

Café-Restaurant Louis DUBOIS
CONVERS
Dimanche 19 Mars 1911
Soirée Familiale
Dès 7 h., SOUPER aux TRIPES
Se recommande.

HOTEL DE LA BALANCE
— Tous les SAMEDIS —
dès 7 1/2 heures du soir
TRIPES

Se recommande, Tell Droz-Pfister. H-20513-C

Ancienne Maison engagerait, pour le canton de Neuchâtel, un bon voyageur qui a déjà, si possible, visité la clientèle particulière. Offres sous chiffres H. 2801 N. à Haasenstein & Vogler, Lausanne. 5097

Deutsche Kirche
Sonntag den 19. März um 8 1/2 Uhr präzis

VORTRAG

von Herrn Pfarrer K. PFISTERER
aus Windisch 4962
über:
« A. STOCKER, als Hofprediger und als sozialer Kämpfer in Berlin ».

Eintritt frei. Man singt aus dem Gesangbuch.

Bataille de Champignons!
Café-Brasserie A. Robert (PINSON)
14, rue du Collège 14.

Samedi 18 Mars, dès 6 h. du soir,
CHAMPIGNONS aux Tripes
Exclusivement pour emporter.
Autant que possible, s'inscrire à l'avance 21558

Boucherie-Charenterie de l'Ouest
88, Rue du Parc, 88 5219

Beaux Gros
CABRIS
du Valais
à **85 et 90 ct.**

Le demi kilo
Se recommande, Ch. Hessleht.

BOULANGERIE Fritz SCHWAHN
rue de la Balance 10 a.
Tous les LUNDIS matin, 4297

Sèches au fromage
à **15 cent.**

Tous les MERCHEDIS et SAMEDIS matin,
Sèches au sucre
à **10 cent.**
Se recommande.

Restaurant des Rochettes
Samedi 18 Mars 1911
dès 7 1/2 h. du soir,
Souper aux Tripes

Se recommande, O. Zehr-Cattin.

A vendre au territoire de Gorgier pour cause de départ un superbe **Terrain à bâtir** mesurant 4553 m², et ayant 2 issues. Eau. Vue très étendue, 80 arbres fruitiers. Pour tous renseignements s'adresser Etude A. Vuithier, notaire à Pesoux. H-2739 N 4721

Cinéma Pathé permanent

Rue Neuve 8-Place du Marché

Etablissement aménagé spécialement pour cet usage, avec cabine indépendante et construite en matériaux incombustibles.

Tous les jours, spectacles de 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2 et le soir depuis 8 h. 1/2.
Le dimanche 3 h., 4 1/2 h., 8 h., et 9 1/2 h.

Ayant reçu un très grand stock de bandes, le programme sera changé pendant quelque temps 2 fois par semaine.

Dès aujourd'hui: la grande série des nouveautés qui dépasse tout ce qui a été donné jusqu'à ce jour.

1 heure d'oubli
le plus grand succès dramatique admirablement joué par la petite Marie FROMET.

Lorenzaccio
film d'art dramatique, p. A. de Musset.

La sœur de lait
Grand drame historique.

CAÏN et ABEL
la dernière nouveauté Pathé Frères en couleurs naturelles.

Carnaval de Nice 1911
— Grande actualité —

GRIBOUILLE
dans la cage aux lions
véritable mystère comique et MAX LINDER dans ses deux dernières créations comiques:

Max manque un riche mariage
et
Max ne se mariera pas
et plusieurs
NOUVEAUTÉS

Cette série sensationnelle ne sera donnée que **jusqu'à lundi.**

Les abonnements sont en vente:
13 places aux Premières, fr. 10.—
12 » » Secondes, » 8.—
12 » » Troisièmes, » 6.—

Prix des places: — Premières, fr. 1.50. — Secondes, fr. 0.80. — Troisièmes, fr. 0.60. 5171

Grande Pension Moderne
Rue de la Serre 16 15498

Tous les **Samedis soir** dès 6 heures
TRIPES modène-châteloise aux tomates
SERVICE A LA RATION
Dimanche et Lundi soir
CIVET de LAPIN
Friture du Lac

Pommes-de-terre pour les porcs, sont à vendre au prix de fr. 6.— les 100 kilos. — S'adresser au Magasin Alimentaire, derrière les Six-Pompes. 5230

Crème Peltzer

en tubes de 75 ct et fr. 1.50

Pour les mains, le visage et la toilette. Rend la peau blanche et lui donne le velouté de la jeunesse.

Dépôt unique pour La Chaux-de-Fonds et environs : 3443 Grande Pharmacie Bourquin Rue Léopold-Robert, 30

Les Amateurs

d'un visage pur et délicat, d'un air frais, jeune et rose, d'un teint éclatant n'emploieront que le véritable

Savon au Lait de Lys

Bergmann

Marque: Deux Mineurs.

Prix: 80 ct. le morceau

Plus de peau couperosée, rugueuse ou crevassée par l'usage régulier de la Crème au Lait de Lys

„DADA“

En vente le tube à 80 cts., chez: les Pharmaciens W. Béch Ernest Monnier P. Vuagnaux

Les Pharmacies réunies: Ch. Béguin, C. Matthey, Léon Parel.

Droguerie Neuchât. Perrochet & C^{ie} Epicierie O. Winterfeld Ue9896 A. Wille-Notz 4357 E. Zuger, coiffeur, rue Balance 14. Pharmacie H. Berger, Les Brenets.

ETES-VOUS

Anémisés, Fatigués, Surchargés, Neurasthéniques? Un seul remède s'impose: LES

Dragées d'Hercule

Le flacon, fr. 3.50. La cure (6 flacons), fr. 19.—

« Pharmacies Réunies » (Béguin, Matthey, Parel) La Chaux-de-Fonds

Un nouvel arrivage de CAFÉS MOKA - GRANADA

est en vente au

Magasin des Dames B. & C. Calame

44, Rue du Parc, 44

PRIX ET QUALITÉS:

Moka-Granada, Extra,	PAQUETS de 500 gr. Fr.	1.20
» » » 1 Etoile Rouge,	» » »	1.30
» » » 2 Etoiles Vertes	» » »	1.40
» » » 3 Etoiles Blanches	» » »	1.50

BOITES: Moka-Granada Extra. 500 gr. net, Fr.	1.60
» » 1 Etoile or » » »	1.80
» » 2 Etoiles or » » »	2.—

Escompte habituel.

P. S. Les boîtes vides sont reprises et payées.

ATTENTION!!

CIDRE de tout premier choix et à un prix très avantageux, vient d'arriver. La provision n'étant pas importante, prière de se faire inscrire au plus vite. 5080

Se recommande: **LUCIEN DROZ**, vins en gros Rue Jacob-Brandt 18.

Dents blanches

en quelques jours

grâce à la **POUDRE DENTIFRICE** spéciale de la **PHARMACIE BOURQUIN**, rue Léopold-Robert 39 Prix de la boîte: fr. 1.25. 5160 Recommandée par les médecins.

Médecin - Oculiste Dr Georges Borel

reçoit à LA CHAUX-DE-FONDS, rue de la Promenade 2, à la Clinique du Dr DESCOUDRES, le MARDI, de 9 h. du matin à 2 h. après midi, à NEUCHÂTEL, rue du Musée 4, tous les jours de 8 à 5 heures, sauf Mardi et Dimanche. 317

Herboriste Mme Cécile Jeanneret-Herbelin

Herboriste Martel-dernier (Ponts) Traite par les urines. — Consultations verbales ou par correspondance. Reçoit tous les jours, le Vendredi excepté. 3178

Un bon gain accessoire

est pour toute personne disposant de temps libre la vente de thé, cacao et chocolat aux connaissances. Occupation facile. Demandez échantillons gratuits à la Fabrique Hoh. Rubin-Gabriel, à Bâle.

Pour toute la Suisse

il n'y a qu'un endroit où l'on trouve le véritable Ue-3558 22314 **Baume Anglais Merveilleux** Véritable goutte balsamique d'après recette monacale, à fr. 2.50 la douz. de flacons, franco. Se trouve à la Pharmacie C. Landolt, Netstal (Glaris). 5127

Enchères publiques

Il sera vendu aux enchères publiques, le **Lundi 20 Mars 1911, dès 1 1/2 heure après midi, à la Halle, Place Jaquet-Droz** des marchandises consistant en thé, conserves, thon, sardines, petits pois, moutarde, chocolat, macaronis, savon, haricots secs, lentilles, pois, allumettes, chicorée, papier à lettre, Maggi Knorr, etc., etc. de l'agencement de magasin, presse à copier, selles à lait, bidons à lait, 1 pupitre, 1 banque à tiroirs, 1 vitrine, des selles à lait de 40 à 50 litres, etc., etc. **Office des Faillites: Le Préposé, H.30190 C H. HOFFMANN.**



Satisfaction parfaite et permanente vous procureront nos

VÉLOS-touriste spéciaux

MODÈLE 1911 Livraison par acomptes et au comptant avec garantie.

Demandez prospectus à Würker & Deuber

Schweizer Automatenwerke ZURICH I, Unt. Mühlestr. 2 O. - F. 697 4622

Rhumatismes

„Haile Bühler“ Qui n'a pas trouvé la guérison contre la goutte, les douleurs lancinantes dans les entrailles et les membres, le rhumatisme articulaire, sera, en peu de jours, entièrement soulagé et complètement guéri de ses douloureuses tortures par le remède naturel et mille fois éprouvé découvert par J. Bühler, contre-maître. Dépositaire pour la Suisse romande **Morin & Cie, Pharmacie à Lausanne**. Demandez prospectus et attestations qui vous seront envoyés gratuitement. 3958

Cadran métal

A vendre l'outillage pour la fabrication du cadran métal; moteur et transmission. — S'adresser sous chiffres J. K. 5127, au bureau de l'IMPARTIAL. 5127

— Qui donc n'aimerait point Colinette? — C'est vrai — elle est si jolie, si avenante, si franchelle...
 Puis, les yeux fixés sur Rigolo, Mirette resta quelques instants songeuse.
 — Tout à l'heure, reprit-elle, une étrange pensée m'est venue — veux-tu que je te la dise, cette pensée?
 Rigolo tressaillit. Son pauvre visage devint d'une pâleur mortelle et dans ses yeux apparurent des larmes qui bientôt coulèrent sur ses joues brunes.
 — Tu pleures! fit Mirette en se penchant vers son frère dont elle serra doucement les mains dans les siennes.
 Et d'une voix de tendresse profonde...
 — Tu l'aimes donc? — c'est cela, n'est-ce pas? Tu l'aimes depuis le jour où tu l'as trouvée, défaillante, mourant de faim, dans les petits jardins du Louvre où le père et moi nous sommes venus te rejoindre.
 Elle était là, tout près de toi, sa main dans la tienne; — tu la consolais... et depuis ce jour tu l'aimes, tu l'adores!
 Ce fut d'abord un amour enfantin, une affection très douce vous attirant l'un vers l'autre.
 Puis, côte à côte vous avez grandi. Elle est devenue une belle jeune fille... et alors tu lui donnas ton cœur tout entier! — c'était de l'amour... du véritable amour!
 Un profond sanglot souleva la poitrine de Rigolo.
 — Pleure... pleure... murmura doucement Mirette — moi seule entendrai tes sanglots!
 Ah! vois-tu, mon pauvre petit, chacun de nous a eu une petite idylle dans sa vie... moi comme les autres! Je m'occupe au plus profond de mon être, au plus profond de mon cœur, un souvenir que le temps n'a pu effacer...
 Dix années se sont écoulées ce pendant depuis que je fis cette rencontre, depuis que j'entendis cette voix d'homme — la seule dont je me souviens!
 Mais Mirette ne poussa pas plus loin ses confidences; et, rêveuse, elle reprit son travail. Dans ses mains enfiévrées les fleurs et les rubans se disposèrent harmonieusement — un peu froissés cependant sous les doigts devenus fébriles.
 C'est à Michel Mesmer qu'elle songea: à ce beau jeune homme qui l'avait suivie, lui avait parlé — Oh! lui peu de temps, en vérité — et qu'elle avait ensuite vainement cherché parmi la foule grouillante des rues et des boulevards.
 Lui, sans doute, depuis longtemps l'avait oubliée: — dans ses garnisons lointaines, d'autres

amours étaient venues chasser bien vite l'impression douce et charmante qu'il avait ressentie lors de cette rencontre fortuite.
 Mais elle se souvenait, elle.
 Et maintenant, les fleurs et les rubans rejetés sur la table de la salle à manger, la tête renversée sur le dossier de sa chaise, Mirette songeait, tout en examinant Rigolo toujours affreusement triste.
 — Tu n'as pas répondu à ma question, reprit-elle en jetant sur son frère un regard scrutateur — et cependant tu devrais savoir qu'il est parfois bien doux d'ouvrir son cœur.
 Puis, aussi, de suis-je pas ta meilleure amie, ta sœur, celle qui t'a presque élevé, puisque notre mère malade ne pouvait te donner les soins nécessaires.
 Ne te rappelles-tu plus nos rendez-vous aux Tuileries, sur la terrasse du bord de l'eau? Tu venais m'y rejoindre à midi; et nous déjeunions gaiement tout en contemplant avec envie les coteaux de Sèvres et de Saint-Cloud, ces lointains paysages que nous eussions été heureux d'admirer de plus près...
 Et ces bateaux-mouches — te rappelles-tu aussi — qui filaient, filaient sur les flots tranquilles; — bien des fois le désir nous est venu d'y monter et de nous enfoncer, nous aussi, vers la campagne ensoleillée où nous n'avons jamais pu aller, nous promener...
 Et des années se sont écoulées! Moi, je vais avoir vingt-cinq ans, et je crois que pour moi l'amour est fini! — Je ne serai jamais aimée, moi, comme est aimée cette Colinette, dont vous vous disputez les tendresses.
 — Mais tu es belle toujours... et tu seras aimée! À peine te donnerait-on vingt ans! Tu as gardé sur ton front cette auréole de jeunesse que donne toujours une vie comme la tienne — une vie faite d'abnégation et de sacrifice.
 Car pour nous tu t'es toujours sacrifiée, petite sœur. Tu ne connaissais ni dimanches ni fêtes, toi; et tandis que Martial courait à ses plaisirs, toi tu travaillais pour nous...
 « Oh! être aimée!... être aimée!... » pensait Mirette.
 Instinctivement, ses yeux se levèrent sur la glace placée devant elle — et elle perçut son radieux visage, si beau malgré sa pâleur, si éblouissant de fraîcheur et de grâce.
 Et un peu de joie orgueilleuse illumina un instant ses superbes yeux noirs.

(A suivre)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Les amours de Colinette

PAR

MAXIME VILLEMÉR

DEUXIEME PARTIE

LA PERLE

Bien des fois Martial avait songé à toutes ces choses ennuyeuses; et maintenant il était résolu à supprimer tous les obstacles. Il avait plusieurs poignées à son arc — et un faux en écriture ne le troublait point.
 Le mariage était fixé au 20 juillet. Deux mois devaient encore s'écouler avant l'union des deux jeunes gens; — et ce délai, ces retards forcés, ravivaient Rigolo.
 Que se passait-il donc dans le cœur de ce jeune garçon? pourquoi ne se réjouissait-il pas d'un événement qui eût dû, sembler-t-il, lui causer une joie sincère?...
 Un dimanche matin, Martial annonça à Colinette qu'il l'emmenait à la campagne — à Bois-le-Roi — pour manger une friture et faire une longue promenade en forêt.
 Ce jour-là, Martial avait décidé de présenter sa fiancée à l'Argousin et à Petit-Pois; — on devait se rencontrer comme par hasard... et la chose se ferait tout naturellement. Peu après, pour compléter la journée, on irait tous ensemble, en compagnie, faire une petite visite à la maison de la place du Trône.
 Ce jour-là, Mirette devait aller travailler jusqu'à midi pour achever une commande pressée; — elle ne pouvait donc pas songer à accompagner Colinette.
 Colinette, elle, n'était jamais sortie sans Mirette; — aussi la pensée de la laisser à Paris lui était-elle quelque peu son bonheur!

— Va donc... va donc... lui disait Mirette. Tu pars avec ton fiancé; tu ne t'ennuieras pas sans moi.
 Quant à Rigolo, il était retenu à Paris par la vente de ses journaux.
 Colinette partit, joyeuse, au bras du jeune homme.
 Ils étaient si beaux tous deux! — Et Martial était si heureux d'épouser cette belle fille qu'il considérait comme bien au-dessus de lui par la naissance!...
 C'était une fille noble! — et qui sait si un jour quelque fantastique héritage ne lui écherrait pas!
 Ils gagnèrent la gare de Lyon, prirent des billets pour Bois-le-Roi et montèrent dans un train en partance.
 La journée était délicieuse. Jamais Colinette ne s'était trouvée aussi heureuse, et son cœur était en fête.
 Arrivés à destination, ils sautèrent du train et sortirent de la gare.
 Mais à peine avaient-ils fait quelques pas dans le village que deux hommes de mine suspecte leur apparurent.
 Les deux inconnus s'approchèrent.
 — Des camarades d'atelier, dit Martial en les présentant à Colinette; — ne fais pas attention à leur tenue... ils viennent de réparer des autos.
 Quant à leurs noms, peut-être vont-ils t'épouvanter d'abord; mais après tu en riras avec moi. Ah! dame, tu sais, ma petite, ces deux gaillards-là ne sont pas issus d'une race comme la tienne; — mais l'Argousin et Petit-Pois — les deux frères Vialat, si tu aimes mieux, — sont de bons et honnêtes compagnons.
 Colinette se prit à rire aux éclats.
 — Tu sais, ils seront mes garçons d'honneur, reprit Martial; — et je suis bien sûr que Rigolo ne s'en formalisera pas — même il leur cédera sa place bien volontiers, car il n'aime guère ces môme-là, tu le sais parfaitement.
 Mais à ces paroles de Martial le beau rire de la jeune fille s'éteignit subitement; — et sur les deux hommes elle jeta des regards surpris et inquiets.

Vente de l'immeuble Fornachon

rue Saint-Maurice, à NEUCHÂTEL

En vertu d'une résolution votée par l'assemblée générale des actionnaires de la Société de l'immeuble Fornachon, le Conseil d'administration expose en vente par voie d'enchères publiques l'immeuble que la dite Société possède à Neuchâtel, rue Saint-Maurice N° 6, comprenant magasin au rez-de-chaussée et quatre appartements aux étages (Cadastré de Neuchâtel, article 465, bâtiments et place de 208 m²).

Par sa situation au centre de la ville, dans une des rues les plus fréquentées, cet immeuble convient admirablement à tous genres de commerce ou d'industrie. H2640N

La vente aura lieu en l'étude des notaires Guyot & Dubied, rue du Môle, le JEUDI 23 MARS 1911, à 2 h. 1/2, de l'après-midi, sur la mise à prix de 87,500 fr., résultant d'une offre ferme, et l'adjudication définitive sera prononcée séance tenante sur cette mise à prix aux conditions de l'enchère.

Pour visiter l'immeuble, s'adresser au gérant, M. Emile Bonjour, notaire, rue Saint-Honoré, et pour prendre connaissance des conditions de vente, en l'étude des notaires soussignés.

GUYOT & DUBIED, notaires.

Vente d'immeuble à La Chaux-de-Fonds

Le mercredi 29 mars 1911, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel Judiciaire de La Chaux-de-Fonds, Salle de la Justice de Paix, M. Numa-Ulysse Vuille-Sabli, négociant à Neuchâtel, fera vendre par voie d'enchères publiques, l'immeuble qu'il possède à La Chaux-de-Fonds, dans une très belle situation, formant l'article 4993 du cadastre de cette commune, comprenant la maison d'habitation qui porte le N° 13 de la rue des Buissons, renfermant trois logements et du terrain en nature de place et jardin avec pavillon, le tout contenant 455 m². 4955

La maison est assurée contre l'incendie pour fr. 17.400. H30.820C

Vu l'absence de boulangerie dans le quartier, on pourrait facilement en installer une dans la maison.

L'adjudication sera prononcée séance tenante si les offres sont jugées suffisantes.

S'adresser pour visiter l'immeuble à M. Charles-Oscar DuBois, gérant, Léopold Robert 35, et pour les conditions au Notaire soussigné, chargé de la vente.

Auguste JAQUET, notaire, 12, Place Neuve.

Quartier des Fabriques

Dans maison et Fabrique à construire, à louer grand logement de 7 pièces et grand atelier de 260 m², avec tout le confort moderne: pourraient être aménagés au gré du preneur. — Offres écrites, sous chiffres Q. E. 4858, au bureau de l'IMPARTIAL.

A LA BONNE CHAUSSURE

G. TUSCHER

21-a, Léopold-Robert, 21-a ♦ (ruelle de l'Hôtel de Paris)



Grand assortiment de Chaussures en tous genres

Rayon spécial pour dames et Messieurs Nouveaux Modèles créés par la Maison BALLY au prix unique de 5132

Fr. 16,50

en chevreau, box-calf, simple et double semelle, système cousu à la main, Matériel de 1er choix et dans les formes les plus modernes

- Voir les Étalages -

LA GENEVOISE

Compagnie d'assurances sur la Vie

GENÈVE

(Fonds de garantie: 88,000,000 de francs)

conclut aux meilleures conditions: Assurances au décès — Assurances mixtes — Assurances combinées — Assurances pour dotations d'enfants. H-20059-x

Conditions libérales. — Polices gratuites.

- Rentes viagères -

aux taux les plus avantageux

Demandez prospectus et renseignements à MM. Maire & Cie, agents généraux, rue des Envers 22, au Locle; J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève; au Siège social, rue de Hollande 10, à Genève, ou à l'agent, M. Henri Huguenin, rue du Premier-Mars 4. 358

N° 111

Le N° 111 est le numéro d'une potion préparée par la Pharmacie Bourquin, rue Léopold-Robert 39, qui guérit en un jour (quelquefois même en quelques heures), la Grippe, l'Enrouement et la Toux la plus opiniâtre. — Prix: fr. 1.00. 3440

Onguent REBMANN

Ramède domestique pour la guérison des clous, furoncles, abcès, blessures, etc.

En vente dans les trois officines des PHARMACIES RÉUNIES Béguin, Mathey & Parel Concessionnaires pour la vente en Suisse (Gros et détail) 2035

M^{me} BLAVIGNAC

Sage-Femme

diplômée de 1^{re} classe reçoit des PENSIONNAIRES. Consultations tous les jours et soins de Dames. 11788

Genève

rue de Pâquis 3, près la Gare.

Coiffures de soirées et bals

Grand choix de crépons depuis 20 cent.

Rubans et passementeries

Postiches, Boucles et Châchis Barettes et Épingles

M^{me} Dumont

coiffeuse Rue du Parc 10 Téléphone 455 18221

J. KAUFMANN

Herboriste-Masseur Consultations tous les jours. Analyse des urines. Traitement par correspondance. Nombreuses attestations. — Daniel-Jean Richard 25, Chaux-de-Fonds. 18978

MONTRES EGRENEES

Montres garanties ATELIER DE RÉPARATIONS Prix réduits

Samuel Weill

Rue de la Ronde 3, au 2^{me} étage. 20418

Œufs à couvrir

Poules pure race et primées: Orpingtons blanches, 4 fr. la douz. Minorques noires, 4 » » Faverolles Saumont, 3 » » Croisem' Wyandottes, 3 » » Poules du pays, fr. 2.50 » »

S'adresser Etablissement Avicole Schorp-Tissot, Gorgier (Neuchâtel). 4729

Gorgier

A louer, pour le 1^{er} mai, beau logement de 5 chambres, cuisine, dépendances, jardins d'agrément et potager. Convientrait également pour séjour d'été. — S'adresser à M. Achille Favre, à Gorgier. 4890

Elle les reconnaissait bien maintenant. C'étaient les deux hommes qu'elle avait déjà aperçus le soir de leur dîner en tête à tête, et qui pendant de longs instants avaient entraîné Martial au dehors — et un trouble dont elle ne put s'affranchir grâces à son fin visage.

— J'ai déjà vu ces messieurs, dit-elle.

— Eux aussi te connaissent. Ce sont eux, les deux copains qui, l'autre soir, sont venus me relancer au restaurant pour me demander des renseignements au sujet d'une avarie d'auto... et aussi pour te remercier de plus près, — car entre amis, entre camarades d'atelier, il est bien difficile, vois-tu, de cacher ses amours.

Cette explication sembla rassurer quelque peu la jeune fille; — mais néanmoins sa joie fut gâtée par cette rencontre.

Au restaurant, où ils s'installèrent tous quatre, des propos malsonnants frappèrent ses oreilles. Puis l'Argousin, qui avait sans doute un peu trop bu, fixa avec une persistance impatiente Colinette, et lui dit à brûle-pourpoint:

— Quelle gentille petite femme vous allez faire! — pas vrai, Martial. Ce qu'on va s'amuser! — On viendra tous les dimanches se régaler ici et se promener dans la forêt.

Et s'adressant à Martial, il dit en clignant de l'œil:

— Tu sais, mon vieux, il ne faut pas songer à travailler ici; — j'ai pris mes renseignements... il n'y a rien à faire.

— Des autos à vendre et à réparer? demanda ingénument Colinette.

— Mais oui, ma belle petite femme — c'est bien cela.

Martial était sur des épines: l'Argousin n'allait-il pas manger le morceau, révéler le genre d'opérations auxquelles tous trois se livraient...

Un coup d'œil sévère, un coup d'œil de colère, arrêta cependant bien vite cette expansion pouvant devenir dangereuse; — et dès lors la conversation roula sur de simples banalités.

Vers le soir, tous quatre reprirrent le train pour rentrer à Paris.

A la gare de Lyon, immobile, se dissimulant dans la foule des voyageurs se pressant vers la sortie, Rigolo attendait.

Tous ses journaux vendus, il avait couru, couru jusqu'à la gare pour revoir plus vite Colinette — Colinette qui sans cesse avait rempli sa pensée durant tout le jour.

Il avait préféré se poster là plutôt que de se poster ailleurs, car il était bien résolu à assister à l'arrivée de tous les trains.

Déjà plusieurs étaient entrés en gare; — mais vainement Rigolo avait cherché parmi la foule des voyageurs la gentille petite amie qu'il adorait.

Enfin il la voit; — et il va se précipiter vers elle quand tout à coup il aperçoit près d'elle l'Argousin et Petit-Pois.

Puis aussi il découvre son frère. Mais Martial paraît las; — sans doute il est inquiet de la persistance que mettent ces deux hommes à serrer de trop près la jeune fille.

Et Rigolo, surpris, ne se montra point.

Qui sont-ils, ces deux inconnus?

La pensée de les suivre ne lui vient point: Martial n'est-il pas là pour sauvegarder Colinette? N'est-il point son fiancé, n'est-il pas presque aussi son frère?

Rêveur, Rigolo regagne le logis de l'avenue des Gobelins où Mirette, très occupée à chiffonner un chapeau, l'attend.

— Ah! te voilà...

— Sais-tu d'où je viens?

— Mais... de vendre ton «complet des courses».

— Il y a belle lurette que j'ai tout scoulé, fit Rigolo en jetant sur la table une poignée de sous. Tiens, voilà ma recette d'aujourd'hui; — je te la donne; mets bien dans la pilelire les dix sous que je prélève chaque jour pour l'achat du joli cadeau de nocces que je veux faire à notre sœur.

— Bah! peut-être t'y prends-tu bien trop tôt, fit Mirette en relevant la tête et en étendant la main pour compter la monnaie étalée devant elle — qui sait...

— Que veux-tu dire? — Ce sont là des sous-entendus que tu feras bien d'expliquer.

— Depuis plusieurs jours, je fais de singuliers rêves...

— Oh! tes rêves!...

— Chaque nuit je casse de la vaisselle — et chaque nuit je vois Colinette faire ses malles.

— Pour entreprendre son voyage de nocces, fit Rigolo en riant nerveusement. D'ailleurs, ils n'attendent pas d'être mariés, pour filer ensemble; — aujourd'hui même ils l'ont fait... et ils n'ont pas eu besoin de nous.

— Et tout de même tu es allé attendre Colinette, je le parierais.

— C'est vrai. Mais je suis allé à la gare de Lyon comme je serais allé à la gare de l'Ouest; — je m'ennuie partout depuis quelques jours, et j'ai besoin de voir du monde.

C'est pourquoi j'ai voulu assister au retour à Paris de ces couples joyeux qui le dimanche

reviennent de la campagne, les bras chargés de bouquets des champs. Ah! comme ils sont heureux, tous ces amoureux-là, et comme ça fait du bien de les voir! — On pense tout de suite que la vie a tout de même du bon... pas vrai, Mirette?

— La vie n'est guère gaie, ni pour toi, ni pour moi...

— Mais elle l'est pour Colinette... et cela doit nous suffire — tout le monde ne peut pas être heureux sur terre, ma bonne petite sœur!

— Puis n'es-tu pas contente, bien contente, de penser que Colinette va porter notre nom, et que cette fois elle sera de notre famille pour de vrai?

Et Rigolo ajouta:

— Le père, lui, est enchanté; — enchanté aussi de voir Martial revenu au bercail.

— Cela durera-t-il longtemps?

— Espérons-le, fit Rigolo qui cependant ne put se défendre d'un frisson en songeant aux deux inconnus aperçus tout à l'heure à la gare en compagnie de Colinette et de Martial.

— Eh bien, moi, j'en reviens à mes rêves, reprit Mirette en laissant retomber son ouvrage sur ses genoux; — et tu le sais, je crois aux rêves, moi...

— Des blagues, petite sœur... des blagues.

— Je ne sais, mais il me semble, là, de vrai, que ce mariage ne se fera pas; il me semble qu'au dernier moment surgira une entrave sérieuse qui brisera tout.

— Alors, ce serait malheureux: Colinette aime tant Martial.

— Colinette aime notre frère par habitude — et elle ne pleurera pas trop, je t'assure, si son mariage se rompt.

Elle est un peu volage — alors son cœur ira à d'autres amours, amours platoniques qui passeront dans sa vie comme de beaux météores dont bientôt elle ne gardera même plus le souvenir.

Elle n'a point encore rencontré celui qui lui prendra son cœur, celui qui la fera pleurer; — mais qui sait si un jour, prochain peut-être, elle ne le trouvera pas sur sa route!

— Mais ton impression sur Colinette m'épouvante! fit Rigolo dont le visage se voila d'ombre et de tristesse; — est-ce vraiment bien ainsi que tu l'as jugée!...

— Elle est si jeune, si inexpérimentée! Puis, dans l'atelier où elle passe de longues journées, ses camarades parlent de leurs amoureux, des jeunes gens qui les suivent, des vieux qui leur offrent des diamants...

Naturellement elle les écoute; — et comme elle tient à ne point paraître trop naïve, elle aussi proclame ses amours — amours éphémères, je t'assure, et qui n'ont rien d'inquiétant.

Elle souffrirait, vois-tu, si on lui disait: «Tu n'as pas d'amoureux... parce que personne ne veut de toi!»

— Oh! la pauvre petite! fit Rigolo.

— Nous sommes toutes pareilles, je t'assure; et Colinette agirait de même vis-à-vis de ses camarades. Vois-tu, quand l'orgueil et l'amour-propre s'en mêlent on fait souvent des choses que l'on regrette plus tard — et en ce moment elle est contente de pouvoir dire à ses amis qu'elle se marie, contente de se marier avant elles toutes...

— Puisqu'elle adore Martial c'est tout naturel qu'elle soit heureuse à la pensée d'appartenir pour toujours à l'élite de son cœur...

— Moi, j'ai mon idée à ce sujet.

— Oh! je le sais, tu ne crois pas à cet amour, toi...

— Non, je n'y crois pas.

Les yeux de Rigolo s'embrumèrent, un léger frisson le secoua tout entier.

— Ah! tout de même, si c'était vrai! — Si Colinette n'aimait point notre aîné, si elle se trompait sur les impressions de son cœur... ce serait alors un grand malheur pour elle!

— Tu ne songes qu'à elle; — mais... Martial... crois-tu donc que ce serait bien amusant pour lui d'avoir épousé une femme qui se fiche de lui?...

— Alors, vraiment, tu ne crois pas au mariage de notre petite amie avec notre frère?

— Mais, reprit Mirette, on croirait que cette hypothèse te rend heureux.

Rigolo ne protesta point.

Les coudes sur la table, la tête — son énorme tête crépue — enfouie dans ses mains, il n'osait plus regarder Mirette. Il avait peur qu'elle ne devinât dans la sombre tristesse de ses yeux l'émoi de son cœur, qu'elle ne découvrit dans l'angoisse de ses regards son amour fou pour Colinette — cet amour violent qu'il n'osait point s'avouer à lui-même...

Depuis le jour où ce mariage avait été décidé Rigolo ne vivait plus; — bientôt alors il s'aperçut de l'état de son cœur... et il fut très malheureux.

— On n'est jamais content du malheur des autres, fit-il enfin; — et notre aîné serait vraiment bien à plaindre si Colinette ne l'aimait pas.

— Mais... lui... l'aime-t-il?!

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) LA CHAUX-DE-FONDS Cours des Changes. le 18 Mars 1911

Nous sommes, sans variations importantes, acheteurs

Table of exchange rates for various countries including France, London, Germany, Italy, Belgium, Amsterdam, Vienna, New-York, and Suisse.

Table of bank bills (Billets de banque) for various countries and currencies.

Contre le feu Coffrets en location.

Nous recevons pour n'importe quel laps de temps, des Dépôts ouverts ou cachetés. Nos caveaux, doublement fortifiés, offrent toute sécurité pour la garde des titres, papiers de valeurs, bijoux, argenterie, etc.

Table showing dimensions and prices of safes (Coffrets) in various sizes.

Nous avons aussi à disposition des Coffres-forts complets.

EXECUTION D'ORDRES DE BOURSES Notre commission 1/2 %

Etat-Civil du 17 Mars 1911

NAISSANCES

Aschemann Berthe-Hélène, fille de Ernest, agriculteur et de Marie Bertha, née Burri, Bernoise. — Nobs Marcel-André, fils de Jules-Edouard, ferblantier et de Berthe-Alice née Sandoz-Otheneret, Bernoise. — Allement Suzanne-Ida, fille de Henri-Louis, mécanicien et de Louise-Ida née Ducommun-dit-Boudry, Genevoise. — Cochet Marguerite, fille de Henri-François, mécanicien et de Martha née Schwob, Vaudoise. — Moser Fritz-Jean, fils de Fritz-Jacob, cafetier et de Rosa Albertine née Merz, Neuchâteloise et Bernoise. — Tombet Yvonne-Bluette, fille de Georges-Louis, emballeur et de Jeanne-Antoinette, née Robert-Nicoud, Genevoise.

PROMESSES de MARIAGE

Ramsier Paul, commis, Bernois et Béguin Julia-Sophie, lingère, Neuchâteloise. — Calame Georges-Emile, agriculteur, Neuchâtelois et Perrat-Gentil Emélie-Sophie, tailleur, Neuchâteloise et Bernoise. — Perrat-Gentil Ali, cocher, Neuchâtelois et Clerc Rose-Julia, repasseuse, Vaudoise.

DÉCÈS

882, Enfant féminin, Bernois.

Demandez les Merveilles à la Confiserie RUCH

Franches-Montagnes

Jenne ménage sans enfants, demande à reprendre de suite aux Franches-Montagnes, un commerce bien achalandé, à défaut, un local pour installer un magasin. — Adresser les offres sous chiffres A. B. 5214, au bureau de L'IMPARTIAL. 5244

A louer

pour le 30 Avril ou époque à convenir: Parc 19, 2me étage, au soleil, de 3 grandes pièces et corridor, suivant désir une ou deux chambres au 3me. Parc 1, Grande chambre indépendante, à 3 fenêtres. Fr. 15 par mois. F. Courvoisier 29 b, 1er étage de 2 pièces. Fr. 8. Fritz-Courvoisier 29 b, Pignon de deux pièces. Fr. 29. Jaquet-Droz 56, 1er étage de deux chambres, au soleil. Fr. 38. Petites-Crosettes 1, 1 logement de 2 pièces et jardin potager, à 5 minutes de la Place-d'Armes. Fr. 22. Nord 59, Entresol de 2 chambres, lessiverie, cour et jardin potager. Fr. 31.25. Parc 3, Local pour atelier ou entrepôt. Fr. 12.50. Fritz-Courvoisier 29, Joli pignon au soleil, de deux pièces et alcôve. Fr. 32. Plus, même maison, une chambre avec part à la cuisine. Fr. 15. Ronde 39, Sous-sol de 3 pièces, fr. 28. S'adresser bureau Schenholzer, rue du Parc 1, de 10 heures à midi ou rue du Nord 61, depuis 7 h. du soir. TÉLÉPHONE 1003. 4810

A louer, pour le 31 octobre 1911 rue du Doubs 157.

2me étage de 5 chambres, corridor et cuisine. Chambre à bains. Eventuellement avec chambre de bonne. — S'adresser à M. Alfred Guyot, géant, rue de la Paix 43. H-80651-C 5202

ATTENTION! Pour faire connaître ses nouveaux locaux, le

GAGNE-PETIT

actuellement PLACE NEUVE 6 et STAND 2 vendra encore aux anciens prix réduits. Il sera en outre remis à chaque acheteur de fr. 10.— au minimum un joli petit cadeau. Afin de faire apprécier notre bienfaisance nous céderons aux prix de revient nos nouveaux articles, tels que:

- Chemises blanches festonnées à Fr. 2.—
Chemises, broderies à la main » 2 75
Tabliers d'enfants » 0.90
Tabliers, très larges, depuis Fr. 2.—
Corsets » » 1.—
Jupons faits » » 3.—

Camisoles, Chemises de nuit, Pantalons brodés. — Prix réduits. — Chemises de Messieurs, Jäger fantaisie, blanche, petits plis, etc., à prix très abordable. 5254

En outre, nous faisons une vente spéciale de ROBES NOIRES 1.25 pour Deuil et Communion, très avantageuses, très soignées, depuis fr.

L'assortiment des Nouveautés d'Été, Robes et Blouses, est au complet. Tout le monde doit se rendre compte en faisant une visite à nos locaux, 6, Place Neuve, 6 et 2, Rue du Stand 2 Se recommandent: E. MEYER & Co.

Advertisement for Mlle I. Farlochetti, a specialist for skin care and beauty treatments. Includes list of products like Skin food, Crème Jane, Rosée, etc.

Advertisement for Brasserie de la Boule d'Or, Grand Concert on Sunday 19 Mars, featuring Paul Sandoz on piano and harmonium.

Advertisement for a house for sale (Maison de rapport à vendre) located near La Chaix-de-Fonds.

Advertisement for an immovable property (Immeuble à vendre) near the Post Office.

Advertisement for 'Le nouveau livre de beauté' (The new book of beauty) by Ed. Baumann.

Advertisement for 'LOCAL' (Local) for rent or sale.

Advertisement for 'VILLAS à vendre à Neuchâtel' (Villas for sale in Neuchâtel) with a list of properties.

Advertisement for 'MAISON' (House) for sale or rent.

Advertisement for Casino-Théâtre Chaux-de-Fonds, featuring La Mascotte and Faust.

Advertisement for Brasserie du Globe, Grand Concert by Léon Dal.

Advertisement for Brasserie de la Serre, Tripes (Calf Tripe) served at the mode de Caen.

Advertisement for Hôtel de la Gare, Choucroute garnie (Stuffed Cabbage) and Tripes.

Advertisement for Brasserie des Voyageurs, Tripes (Calf Tripe) served in a family style.

Advertisement for Café-restaurant Brasserie, rue du Collège 8, featuring Tripes.

Advertisement for Café-Boulangerie TH. SCHÆR, featuring Gâteau au Fromage and Bon Vin Blanc.

GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Grande salle de l'Hôtel Bellevue

Portes 1 h. et 7 h. **Dimanche 19 Mars** Rideau 1 1/2 et 7 1/2 h.

GRANDES Soirées Théâtrales et Musicales

données par la

Société de Musique „L'Harmonie“
des Geneveys-sur-Coffrane et Montmolin
sous la direction de M. CANEPA, professeur

JEAN-LOUIS

pièce neuchâteloise (le chef-d'œuvre de Bachelin), en 20 tableaux, adaptation scénique de M. P. BANDERET, instit., jouée à St-Blaise en 1903 et 1906. avec grand succès. 5280-L

Prix des places: Premières, fr. 1.-; Secondes 80 ct.

Brasserie des Sports

Charrière 84

Egalité 84

DIMANCHE 19 MARS 1911

dès 8 heures du soir

Soirée Familiale et Dansante

Orchestre EXCELSIOR

5272 Se recommande, le tenancier, A. Bringold.

Enchères publiques

DE

Bétail et Matériel agricole
aux Petites-Crosettes

Pour cause de cessation de Culture, M. Albert Calame fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile, Petites-Crosettes 32, le **Samedi 1er Avril 1911**, dès 1 heure du soir:

9 vaches, fraîches ou portantes, 2 chevaux de 4 ans chacun, 2 porcs, 2 chars à échelles, 3 chars à pont, 2 chars à rosports, 1 tonneau à vidage (1000 litres) avec son char, 1 pompe à purin, 3 glisses dont 1 à bractettes, 1 faucheuse, 1 tonneuse, 1 concasseur, 3 colliers de travail, chaînes, sonnettes, et tous les outils en usage dans une ferme.

Termes de paiement: 4 mois sous cautions.

La Chaux-de-Fonds, le 18 Mars 1911.

Le Greffier de Paix:

G. HENRIOD.

5268

Conférence publique

au Temple Indépendant
Dimanche 19 Mars 1911
à 8 heures du soir

SUJET:

Les asiles John Bost à La Force

par M. C. Bott-Rayroux

Directeur.

(Avec projections) H32111C 5224

Grande Brasserie de la

METROPOLE

Samedi, Dimanche et Lundi
dès 8 heures du soir

Grand Concert

donné par l'excellente Troupe

MURAT

Mlle Diane DALLY, Soprano du Théâtre d'Anvers.

M. ROGER, Ténor d'Opéra-Comique.

M. SONYM, le fin Diseur.

Programme varié.

Duos et Sélections d'Opéras.

DIMANCHE, dès 3 h., MATINÉE

ENTRÉE LIBRE 5234

Restaurant Balmer-Gartner

JOUX-DERRIÈRE

Dimanche 19 Mars

dès 8 h. du soir.

SOUPER aux TRIPES

et Cabri

suivi de SOIRÉE FAMILIÈRE

Se recommande.

Café-Brasserie Richard

83, rue du Parc 83.

Tous les Dimanches soir

dès 7 1/2 heures 21575

Souper aux TRIPES

Téléphone 853.

Regala. A vendre environ 2 toises de regain bien récolté, ainsi qu'une truelle portante pour le mois d'Avril. — S'adresser rue Jacob-Brandt 137. 5240

Enchères publiques

Le Lundi 20 Mars 1911, dès 2 heures de l'après-midi, il sera vendu au domicile de Fritz Hirschy, Somballe 31:

Une génisse blanche et noire, âgée de 9 mois.

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. 5289 H-30114-C Office des Poursuites.

Tailleur

Quel tailleur serait disposé à travailler pour un commerce de draps? Coupe élégante et bien-aller général exigés. Adresser offres avec prix sous chiffres H. A. M. 5238, au bureau de L'IMPARTIAL. 5238

Apprenti boulanger

Jeune homme, 16 ans, est demandé; entrée de suite ou à Pâques: Bonne occasion pour boulanger-pâtissier. Rétribution immédiate; vie de famille. Adresser les offres. Boulangerie Sandoz, à Lausanne (Vaud). 5169

Mécaniciens

On demande quelques bons mécaniciens-ajusteurs, sachant bien limer. Places stables. — Adresser offres sous chiffres, A. 5256 B., au bureau de L'IMPARTIAL. 5256

Chambrelie

A vendre propriété avec beau verger de 600 m². Grand bâtiment, deux logements, grange, écurie. Eau, électricité. A proximité de 3 gares. Belles forêts. Vue très étendue. Convientrait comme séjour d'été. Prix fr. : 16,000. — S'adresser au notaire H.-A. Michaud, à Bôle. 4789

ON DEMANDE un bon

Vacher

Entrée tout de suite ou époque à convenir. chez M. Albert Brandt, Hauts-Geneveys. R 231 N 5264

Je vendrai sur la Place Neuve, au Marché, Mercredi 22 courant, des

ŒUFS

garantis frais
Pour livraison à domicile, donner adresse à «Goossens», Poste restante, à La Chaux-de-Fonds. 5252

A vendre

Maison de rapport

en parfait état d'entretien, comprenant 4 appartements, lessiverie, eau et gaz installés. Assurée contre l'incendie, fr. 34,000. Conditions de vente très favorables. 4494

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

A vendre

un vélo roue libre, très peu usagé, une belle grande boîte à musique avec 18 disques, pour ménage, plus une belle montre or 14 karats, répétition à minutes, extra plate. Eventuellement on l'échangerait contre montres argent ou métal. — S'adresser à M. Ferdinand Mathez, à Tramelan. 5167

Automobile

Jolie voiturette Lyon-Peugeot, 8 HP, deux places, parfait état. Occasion exceptionnelle. — Ecrire: Jasinski, Neuchâtel. H2818N 5263

Montres clarté suisses. Invention, comprenant un luminaire se fixant sur tous les genres de montres terminées. On demande un collaborateur pour la fabrication. Apport minime. — S'adresser par lettre, sous chiffres A. M. S. 5271, au bureau de L'IMPARTIAL. 5271

Graveur. Un jeune homme cherche place, dans bon atelier de décoration, comme traceur-finiisseur. Bonne conduite et régulier au travail. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5241

Pierriste demande des tournages glaces ou gouttes, moyennes ou échappements. — Offres avec prix sous chiffres D. F. 20, Poste restante, Gare Eplatures. 5246

Commis. Un jeune homme marié, très sérieux, possédant des références de 1er ordre, cherche emploi de suite ou pour époque à convenir. Connaît à fond la fabrication, le montage de boîtes, la décoration. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5221

Polisseuse de foin et cuvettes or, demande à faire des heures. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5282

Apprenti Boulanger est demandé de suite dans bonne boulangerie de la place; nourri et logé chez ses parents. 5237 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Tailleuses. On demande 1 ou 2 jeunes filles comme apprenties. — S'adresser chez Mme Jung-Schad, rue du Rocher 21, maison Wyser, vis à vis du Collège de la Promenade 5220

Horloger très capable, connaissant la pièce 8 et 9 lignes plate, au courant de la boîte décorée, est demandé dans une maison de premier ordre à PARIS. Situation d'avenir. — Offres Case postale 16118, La Chaux-de-Fonds. 5266

Polisseuse. Bonne ouvrière polisseuse de boîtes or est demandée de suite ou dans la quinzaine. — S'adresser à l'atelier, rue de l'Envers 28. 5281

Appartement. A louer, pour tout de suite ou époque à convenir, un petit appartement de 1 chambre, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Vieux Cimetière 5, au 2^{me} étage. 5165

Appartement. A louer, pour le 30 avril, bel appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances, en plein soleil et dans maison d'ordre. — S'adresser pour visiter, rue Léopold-Robert 84, au 1^{er} étage, à gauche. 5184

Atelier bien situé au soleil, 8 fenêtres, bureau et cuisine; plus atelier de 3 fenêtres. Les deux locaux à louer ensemble ou séparément; gaz, électricité. Moteur installé 1/4 HP. avec transmission, à vendre. — S'adresser rue du Progrès 15, au 2^{me} étage. 5064

Logement. A louer, pour fin avril 1911, un beau logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, avec écurie et grand jardin. — S'adresser à M. A. Calame, rue du Puits 7. 5231

Appartements. A louer petits appartements, bien exposés au soleil, de 2, 3 pièces, corridor et toutes dépendances à des personnes d'ordre. — S'adresser rue Céléstin Nicolet 2. 5236

Logement. A louer, de suite ou à convenir, un beau logement au 1^{er} étage, 4 pièces, balcon, corridor fermé et dépendances, lessiverie, dans petite maison d'ordre. — S'adresser rue du Doubs 116, au 2^{me} étage. 5232

Pour cause de départ à louer pour le 30 avril ou époque à convenir à des personnes d'ordre, un bel appartement moderne bien situé au soleil, de 3 pièces et grande alcôve éclairée, balcon; eau, gaz, électricité. Lessiverie, cour et jardin. — S'adresser rue Avocat-Bille 12 au 1^{er} étage. 5235

Atelier. A louer, pour le 30 avril, beau local, bien éclairé. Convientrait à fabricant d'horlogerie, mécanicien, etc., etc. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5086

Logement rue du Crêt, de 3 chambres, alcôve, corridor, cuisine et dépendances à louer pour le 30 avril. — S'adresser à M. Pignat, rue David-Pierre Bourquin 9 2882

Chambre. A louer une chambre meublée à un Monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 77, au 3^{me} étage, à droite. 5245

On demande à louer pour fin octobre logement de 5 ou 6 pièces; où 2 logements sur le même étage; près quartier sud de la ville. — Adresser les offres sous initiales B. L. 5233, au bureau de L'IMPARTIAL. 5233

A vendre deux buffets à 2 portes et 1 tiroir, en sapin, à fronton; lit à fronton mat et poli; tables de nuit. — S'adresser chez M. F. Kramer, ébéniste, rue des Terreaux 11. 5250

A vendre 2 ustres, 1 lyre, 1 potager à gaz, 1 poussette à 4 roues et 1 chaise d'enfant à transformation, le tout bien conservé. — S'adresser, rue du Jura 6, (Place d'Armes). 5240

Pour atelier ou fabrique, CHÉ-SAL à céder gratuitement, emplacement unique, quartier Nord-Est. Tram à proximité. — S'adresser sous chiffres O. A. 5237, au bureau de L'IMPARTIAL. 5237

A vendre meubles neufs et usagés, lits complets fronton. Louis XV, ordinaire et en fer. buffets de service, armoires à glaces lavabos commodes, secrétaires, jolis divans, chaise longue, canapés, tables à coulisse, de nuit et en tous genres, chaises, chaises-poussette, jolis lits d'enfants, lanterne pour montres, banque de magasin, magnifiques machines à coudre, presse à copier, établis portatifs, potagers avec bouilloire, sans bouilloire et pots ers à gaz. — S'adresser chez Mme A. Beyeler, rue du Progrès 17. 5273

A vendre d'occasion 1 belle scie circulaire avec 3 lames. — S'adresser à l'Agence agricole Matthey-Rubin, rue de l'Hôtel de Ville 7-a. 5266

A vendre un vélo nickelé, une poussette à 4 roues, peu usagée, un traineau d'enfant; très bas prix Occasion. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5257

Derniers Avis

Œufs à couvrir
Orpington, 20 cent. pièce.
Canards de Rouen, 50 cent. pièce.
Œufs de Toulouse, 80 cent. pièce.
Chez M. S. Fontaine, Petites-Crosettes 19. 5290



LUTRINS „LORELEY“
Magasin de Musique, 39, Nord 39

OCCASION

A remettre de suite à Genève, cause de maladie, bon Café-Brasserie tenu 13 ans par le propriétaire actuel. — Sarrasin, 3, Rue de Carouge, Genève. Hc 11849 X 4760

Cennaux secs

A vendre plusieurs toises de cennaux secs; très avantageux pour Boulangers. — S'adresser Chantier Usine du Foyer. 5298

PONDEUSES

de 9 à 10 mois, race italienne. — En vente chez M. R. Brändlin, marchand de poules, rue Fritz Courvoisier 53. 5278

MARIAGE

VEUF âgé de 48 ans, bonne éducation, parlant plusieurs langues, demande à faire connaissance avec **Veuve ou Demoiselle** déjà âgée, si possible petit avoir ou un petit commerce. Affaire sérieuse, Discretion absolue. — S'adresser sous chiffres J. W. 5277, au bureau de L'IMPARTIAL. 5277

Couturière. Très bonne couturière se recommande pour du travail à domicile. Ouvrage garanti. 5291 S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Guillocheur cherche place pour des heures ou demi-journées. — S'adresser par écrit, sous chiffres O. M. 5301, au bureau de L'IMPARTIAL. 5301

Jeune homme de 15 à 16 ans, robuste, est demandé tout de suite comme commissionnaire. — S'adresser à Haasenstein & Vogler, Ville. H-21029-C 5288

On demande 1 ou une employée, connaissant la fabrication, sommelières, domestiques pour la ville de Lausanne, garçon d'office, jeune vacher, apprenti coiffeur, apprenti cuisinier, femmes de chambre pour hôtel et pensionnat, filles à tout faire (fr. 24 par mois), cuisinières (fr. 35 à 60) — S'adresser rue de la Serré 16, au Bureau de placement. 5287

Doreur. Un bon greneur est demandé de pour faire des heures. — S'adresser rue Numa Droz 94, au premier étage. 5293

Jeune fille. On demande une jeune fille pour aider au ménage. — S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL. 5276

Logements. logement de 3 pièces, ainsi qu'un dit de 2 ou 3 pièces, pour le 30 avril 1911, avec corridor, lessiverie et cour; dans maison d'ordre. — S'adresser rue du Stand 10, au premier étage, à droite. 5395

Logement. A louer, pour fin avril, dans une maison d'ordre et au soleil, un logement de 3 pièces, cuisine, lessiverie, cour et jardin. — S'adresser rue du XII Septembre 12, au 1^{er} étage (Bel-Air). 5297

A louer pour Juillet, dans maison d'ordre, un bel appartement de deux pièces et cuisine. — S'adresser rue de la Paix 109, au 4^{me} étage, à droite. 5274

Logement. Pour cas imprévu, A louer, de suite, beau logement de 3 pièces et grandes dépendances. Situation au soleil. — S'adresser rue du Grenier 37. 19176

Appartement. A louer, pour fin avril, une rez-de-chaussée de trois grandes pièces et grandes dépendances. — S'adresser à M. Monbaron, rue de la Promenade 6 5292

A louer rue des Terreaux 19, de suite ou à convenir, un rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine et dépendances. — Pour le 30 avril, 1^{er} étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. Gaz installé. — S'adresser rue du Doubs 77, au 1^{er} étage, à droite. 22302

Beau logement moderne 4 grandes pièces, chambre de bains, 2 balcons est à remettre pour le 30 avril prochain. S'adresser rue Numa-Droz 31, au 1^{er} étage. 4823

Pignons. A louer pour le 30 avril ou avant, dans maison d'ordre, rue de l'Hôtel-de-Ville 31, 3 pignons de 1 et 3 pièces, avec cuisine et dépendances. — S'adresser au bureau Balland & Co., rue Léopold-Robert 46. 5293

A louer pour le 30 Avril, de beaux appartements de 4 pièces, corridor et dépendances, à des conditions avantageuses. — S'adr. à Mme veuve Jules Froidevaux, rue Léopold Robert 88. H-20941-C

A louer pour le 30 avril 1911, un bel appartement moderne de 3 pièces, corridor, cuisine et dépendances. Prix fr. 500. — S'adresser rue du Commerce 129, au 1^{er} étage. 4805

Appartement. A louer, pour fin avril un appartement de 3 belles pièces et dépendances; grand cour. — S'adresser rue A.-M. Piaget 69, au 3^{me} étage. 4830

Pignon. A louer, de suite ou à convenir, rue du Puits 16, un pignon de 3-chambres et dépendances, remis à neuf. Prix fr. 27 par mois. — S'adresser Boulangerie de la Promenade 19. 4843

A vendre un cur à brochettes, tout neuf. Conditions avantageuses. — S'adresser à M. Schweizer, rue du Collège 16. 5292

A vendre un grand choix de lits des plus riches aux plus ordinaires, armoires à glace, buffets de service, bureaux à 3 corps, secrétaires, buffets à 1 et 2 portes. 1 joli pupitre de dame, noyer poli (fr. 25), superbes divans moquettes, dans tous les prix, tables rondes, ovales, carrés et à coulisses, chaises, fauteuils, régulateurs, glaces, panneaux, etc., ainsi qu'un grand choix de meubles cédés à très bas prix. — Achat, vente et échange. — S'adresser à M. S. Picard, rue de l'Industrie 22, au rez-de-chaussée. 5284

A vendre un bon potager à bois, à 4 trous, avec accessoires, en bon état et garni à neuf. Prix, 30 fr. — S'adresser rue du Nord 108, au 1^{er} étage, le soir, après 6 heures. 5286

A vendre une poussette beige, à 4 roues; bas prix. — S'adresser rue Numa Droz 111, au pignon. 5285

A vendre un accordéon 3 rangées, 86 basses, Massoni Stradella; bas prix. — S'adresser rue du Nord 58, au pignon. 5279

On demande à acheter d'occasion 1 divan, 1 armoire à glace, 1 buffet à deux portes. — S'adresser rue du Parc 66, au 1^{er} étage, à droite. 5296

Perdu dans les rues de la Ville, ou remis à faux, 6 grandes cuvettes or, 14 karats, gravées, portant les Nos 177, 218, 224, 229, 327, 331, 332. — Les rapporter, contre bonne récompense, à M. Albert Binggeli, rue de Gibraltar 2-b. 5290

Perdu une broche monogramme or. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Jaquet-Droz 43, au 2^{me} étage. 5238

Perdu mardi soir, en se rendant au Temple National, une broche or, avec perle. — La rapporter, contre récompense, rue du Chasseron 45, au 1^{er} étage, à gauche. 5238

Parapluie oublié au magasin de porcelaines Ducommun. — Le réclamer sous désignation et contre frais d'insertion.

La personne bien connue qui a pris un ascenseur en fourrière, dans le corridor, rue du Rocher 21, au 1^{er} étage, est priée de la rapporter de suite

Trouvé une montre de dame, or 18 karats. — La réclamer à M. Jos. Schmutz, portefaix n° 80, rue Fritz Courvoisier 24. 4932

Les dames faisant partie de la Société Le Lierre sont informées du décès de Madame Marie Mathey-Prévo, leur regrettée sociétaire. H-21031-C 5294 Le Comité.

Père, mon désir est que la où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi. Jean XVII, 24.

Madame Aline Zumkehr-Racine ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles Zumkehr, Vuilleumier, Wyss, Robert, Lemrich, Huguenin, Jacot et Flotron, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté époux, père, grand-père, beau-frère, oncle, cousin et parent,

Monsieur Constant ZUMKEHR que Dieu a rappelé à Lui, Jeudi, dans sa 80^{me} année, après une pénible maladie.

La Ferrière, le 17 Mars 1911. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister aura lieu **Dimanche 19** courant à 1 h. après-midi.

Domicile mortuaire: **Les Rochats.** La famille affligée ne reçoit pas.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 5137

*Chère enfant, repose en paix
Dors enfant chérie,
Va contempler les étoiles du ciel
Les anges ont fermé tes paupières,
Tu n'auras plus ni cris ni douleurs
Tu es au ciel et dans nos cœurs.*

Monsieur et Madame Charles Niestlé-Maire, Mademoiselle Jeanne Niestlé, Mademoiselle Hélène Niestlé, Madame veuve Niestlé à Elgin (Etats-Unis), Madame et Monsieur Adam Waid-Vogel, à Elgin (Etats-Unis) ainsi que les familles Niestlé, Maire et Schell, font part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine.

Berthe-Charlotte que Dieu a rappelé à Lui, samedi, à 7 h. du matin, à l'âge de 12 ans, après de cruelles souffrances supportées avec résignation.

La Chaux-de-Fonds, le 18 Mars 1911. L'enterrement aura lieu **lundi 20** courant, à 1 heure après-midi.

Domicile mortuaire: rue de la Paix 59. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. H-15272-C 5293